

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 8 DÉCEMBRE 1997

Raymond Laflamme

La flèche du temps

L'astrophysicien québécois a corrigé l'audacieux modèle cosmologique quantique de Stephen Hawking, reconnu comme l'un des plus brillants physiciens depuis Einstein

C'est connu, nul n'est prophète en son pays. Une maxime qui sied malheureusement bien à Raymond Laflamme puisque, hormis les milieux scientifiques et les amoureux de cosmologie (l'étude de l'univers dans son ensemble), son nom est pratiquement méconnu du grand public, ce qui en dit long d'ailleurs sur l'état de la culture scientifique au Québec. Pourtant, Raymond Laflamme, c'est cet astrophysicien québécois qui, dans les années 80, lors de ses études au doctorat à l'Université de Cambridge, en Grande-Bretagne, avait corrigé l'audacieux modèle cosmologique quantique de Stephen Hawking, reconnu universellement comme l'un des plus grands cosmologistes de notre époque et l'un des plus brillants physiciens depuis Einstein. Retour sur le destin de l'Univers et de son origine.

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Quelle est l'origine de l'Univers? Quel est son destin? Pourquoi sommes-nous là? Voilà de grandes questions qui passionnent Raymond Laflamme, présentement à l'emploi du Centre national de recherche de Los Alamos (Nouveau-Mexique), l'un des plus grands et des plus prestigieux centres de recherches fondamentales et industrielles au monde. Il était de passage à Montréal le mois dernier.

Le temps n'a pas de direction dans le monde de la physique des particules élémentaires, particules qui, pense-t-on, ne peuvent se subdiviser. Mais dans notre monde, il en a une: le passé et le futur. Le grand mérite de Raymond Laflamme, c'est justement d'avoir démontré, en corrigeant le modèle cosmologique quantique de Stephen Hawking, que le temps a bel et bien une direction. En d'autres termes, qu'en cas d'une contraction de l'Univers (un *big crunch*), donc d'un renversement du temps cosmologique, le temps thermodynamique et le temps psychologique ne changeraient pas de direction. L'élève venait de surpasser le maître, à la grande surprise de ce dernier d'ailleurs.

Raymond Laflamme fit cette découverte à l'époque où il était le principal collaborateur de Hawking, alors son directeur de thèse à Cambridge, entre 1984 et 1988. À la fin des années 60, avec un confrère d'Oxford, le mathématicien Roger Penrose, Hawking avait démontré qu'en remontant le temps à partir des équations de la relativité générale* d'Einstein et avec les paramètres actuels connus de l'Univers, on arrive à une singularité. Mais encore plus révolutionnaire, Hawking développait dans les années 80 son audacieux modèle cosmologique quantique, une nouvelle manière d'aborder la question de l'origine et du destin de l'Univers.

«Stephen travaillait non pas sur la fonction d'onde* d'une particule, mais de l'Univers entier!», raconte Raymond Laflamme. Hawking avait émis l'hypothèse qu'après une longue période d'expansion, l'Univers connaîtrait une phase

de contraction puis reviendrait à son point d'origine. Bref, le *big bang* serait éventuellement suivi d'un *big crunch*.

«Selon ses équations mathématiques de base, Stephen estimait que l'Univers serait comme un miroir entre l'expansion et l'effondrement. C'est-à-dire que l'entropie trait en décroissant et qu'on passerait du désordre à l'ordre, explique Raymond Laflamme. Et à ses yeux, le temps thermodynamique et même le temps psychologique devaient suivre cette flèche du temps cosmique, bref que le temps reculerait et qu'on se rappellerait du futur tandis qu'on oublierait le passé! Par exemple, dans le cas d'une contraction de l'Univers, on vivrait éventuellement, mais dans cet ordre: la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le conflit en tant que tel, le début des hostilités en 1939, puis l'élection d'Adolf Hitler en 1933!

Pour prouver sa théorie, Hawking demanda alors à Raymond Laflamme d'observer les trous noirs (régions de l'espace-temps dont rien, même pas la lumière, ne peut s'échapper, car la gravité y est trop forte). Pourquoi étudier les trous noirs? Selon Hawking, si le temps reculait en cas d'effondrement de l'Univers, on devait donc être capable d'observer le signe d'un renversement de la flèche du temps dans les trous noirs puisqu'on y trouve les paramètres physiques d'une singularité. Raymond Laflamme fera de cette recherche sa thèse de doctorat.

«J'ai donc commencé à étudier les trous noirs, mais je n'étais pas capable de voir cette flèche du temps qui se renversait.» Après trois mois d'observation intensive et des calculs mathématiques épouvantables, il retourne voir Hawking, convaincu qu'en cas de contraction de l'Univers, la flèche du temps ne se renverserait pas. Son professeur le renvoie faire ses devoirs en lui demandant, cette fois, de considérer des paramètres supplémentaires.

Il se remet donc à l'ouvrage; après tout, il est en présence du grand gourou de la cosmologie. Malgré les nouvelles instructions de son professeur, Raymond Laflamme n'arrive toujours pas à observer un renversement de la flèche du temps. Il en vient finalement à la conclusion que le maître s'est trompé...

Il fallait maintenant le convaincre de

son erreur, une démarche qui prendra trois bonnes semaines! Convaincu par son élève, Hawking corrigea finalement son modèle par la suite. La renommée du jeune Québécois venait de naître et ses travaux firent alors rapidement le tour de la communauté des cosmologistes et lui valurent la reconnaissance de ses pairs.

Raymond Laflamme admet que le modèle cosmologique quantique développé par Hawking puisse rendre sceptique la très grande majorité d'entre nous. Mais, selon lui, on doit se méfier du gros bon sens, surtout en physique. «Toutes les lois de la physique sont réversibles dans le temps, précise-t-il. [...] Les lois de la physique sont toujours symétriques, même si on ne le perçoit pas toujours.» Mais comme il l'a si bien démontré, il y a une exception: en cas de renversement du temps cosmologique, la flèche du temps thermodynamique n'est pas affectée.

«Toutes les lois de la physique sont réversibles dans le temps.»

Les questions relatives à la naissance et au fonctionnement de l'Univers passionnent — voire angoissent — l'humanité depuis l'Antiquité. Le philosophe Emmanuel Kant, dans sa monumentale *Critique de la raison pure*, appela ces questions «antinomies» de la raison pure, parce qu'il croyait qu'il y avait autant d'arguments en faveur de la thèse d'un Univers ayant commencé un jour que de son antithèse, un Univers ayant toujours existé.

Pourra-t-on vraiment un jour comprendre ce qui s'est passé lors du *big bang*? «Personne ne peut vraiment dire ce qui s'est passé il y a environ dix milliards d'années», explique Raymond Laflamme. Mais l'hypothèse la plus plausible, c'est que l'Univers pourrait être le fruit d'une fluctuation quantique — une accumulation de réactions physiques. «C'est quelque chose qu'on ne contrôle pas, mais que les lois de la physique rendent possible.» Il est également possible, admet-il, que le *big bang* soit le résultat d'un *big crunch*, c'est-à-dire que notre Univers serait né sur les ruines d'un autre Univers!

Reste-t-il une place pour Dieu dans tout cela? «Pour expliquer l'origine et le fonctionnement de l'Univers? Non! soutient Raymond Laflamme. Ce n'est pas parce qu'on ne comprend pas un phénomène, aussi complexe soit-il, qu'on doit automatiquement l'attribuer à Dieu!»

Petit glossaire

■ Fonction d'onde de l'Univers: quand deux particules interagissent, leurs fonctions d'ondes s'additionnent. En théorie, il serait donc possible d'établir une fonction d'onde totale pour l'Univers, du moins dans les premières fractions de seconde, quand toute la matière était concentrée en un espace très restreint.

■ Singularité: point dans l'espace-temps où la courbure de l'espace-temps devient infinie. Par exemple, au moment du *big bang*, la matière de l'espace physique étaient tellement concentrée que les lois de la physique connues ne peuvent plus s'appliquer. Dans ces conditions limites, les fonctions d'onde prennent des valeurs infinies.

■ Mécanique quantique: théorie qui étudie l'infiniment petit. Elle a été développée à partir du principe des quanta de Plank et du principe d'incertitude de Heisenberg. La physique classique étudie les propriétés de la matière comme si les objets occupaient des points définis de l'espace, et que leurs mouvements (et leurs échanges d'énergie, donc) étaient continus. Mais à très petite échelle, les particules n'occupent pas un espace aussi bien défini, ni

ne se déplacent en continu. Chaque particule est alors définie par une onde stationnaire, une «vibration» qui occupe un espace diffus et qui «saute» d'un état à l'autre de façon discontinue. C'est ce qu'étudie la science de la mécanique quantique. Le comportement de la matière est décrit par une fonction mathématique: la fonction d'onde.

■ Relativité générale: théorie d'Albert Einstein qui veut que les lois de la physique soient les mêmes, quel que soit le lieu d'observation ou le mouvement du système de référence de l'observateur. Sans cela, les lois de la physique décrites sur terre ne seraient plus valables ailleurs, puisque la terre se déplace dans l'Univers. La relativité générale explique entre autres la force de gravité en termes de courbure de l'espace-temps quadridimensionnel.

■ Relativité restreinte: théorie d'Einstein — qui précède la théorie de la relativité générale — basée sur l'idée que les lois de la science devaient être les mêmes pour tous les observateurs se déplaçant librement, quelle que soit leur vitesse.



JULIEN SAUCIER LE DEVOIR

Raymond Laflamme. Pourra-t-on vraiment un jour comprendre ce qui s'est passé lors du *big bang*? «Personne ne peut vraiment dire ce qui s'est passé il y a environ dix milliards d'années.» Mais l'hypothèse la plus plausible, c'est que l'Univers pourrait être le fruit d'une fluctuation quantique — une accumulation de réactions physiques.

De l'actuariat à la physique

Né en 1960 et originaire de Lac-Béaumont, en banlieue de Québec, Raymond Laflamme a fait ses études collégiales et universitaires de premier cycle dans la vieille capitale. Sa passion pour la physique s'est manifestée au collège. Il la doit, dira-t-il, à Jean Lacombe, un professeur au Cégep François-Xavier-Garneau qui donnait un cours optionnel sur la théorie de la relativité restreinte.

Pourtant, lorsqu'il est admis à l'Université Laval, il ne s'inscrit pas en physique, mais en actuariat! «J'ai hésité la première année car je n'aimais pas les expériences. J'étais fondamentalement un théoricien.» Il s'est rapidement aperçu qu'il n'était pas à sa place. «Faire des expériences pendant trois ans, ce n'est rien comparé à l'actuariat», confie-t-il en riant. Raymond Laflamme revient donc à ses amours et s'inscrit en physique, un choix qu'il n'allait pas regretter...

«Je me suis aperçu que ce qui m'intéressait, c'était la mécanique quantique* et la gravité de la théorie de la relativité générale*». À sa dernière année universitaire, il fait une deuxième rencontre qui sera déterminante dans sa vie intellectuelle. Il fait la connaissance d'un nouveau professeur du département de physique de l'Université Laval, Serge Pineault, docteur en astrophysique et titulaire d'un post-doctorat de l'Université de Cambridge.

«C'est lui qui m'a motivé à travailler sur des choses fondamentales. Il fut un véritable mentor pour moi.» Mesurant sans doute tout le potentiel du jeune homme, Serge Pineault lui dit alors que s'il voulait étudier la mécanique quantique, il devait aller dans un grand centre universitaire comme Cambridge, Harvard ou le Massachusetts Institute of Technology (MIT).

À l'époque, Raymond Laflamme est convaincu de n'avoir aucune chance d'être accepté dans l'une ou l'autre de ces prestigieuses institutions. En 1983, après que plusieurs universités eurent rejeté sa candidature, il est finalement reçu à l'Université de Cambridge.

Mais il n'est pas pour autant au bout de ses peines. «Je pensais que j'étais accepté au doctorat, mais quand je suis arrivé à Cambridge, j'ai constaté que je n'étais accepté que pour une année de cours, raconte-t-il avec humour. On faisait la sélection à la fin de l'année pour le doctorat.» Et quelle sélection! Sur la trentaine d'étudiants en lice, seulement deux élus étaient admis cette année-là. Raymond Laflamme serait du groupe. Mais ce fut loin d'être facile.

«Quand j'ai su qu'on acceptait seulement deux étudiants,

j'étais tellement découragé, ça n'avait aucun bon sens», dit-il en riant. Pour la sélection des deux candidats, la «sélection naturelle» s'est déroulée comme suit: une année scolaire de six cours, sans épreuve, mais couronnée de six examens finaux au printemps et dans la même semaine!

Au terme de ces examens, Raymond Laflamme était convaincu d'avoir échoué. C'est pourquoi il a préféré ne pas se présenter à l'auditorium, la journée où l'on annonçait à haute voix les noms des exclus et des élus. C'est finalement après la cérémonie qu'il apprit de la bouche de ses collègues qu'il avait été accepté au doctorat sous la direction de nul autre que Stephen Hawking, le grand maître de la cosmologie. On connaît la suite. L'élève corrigea le modèle de cosmologie quantique Hawking, ce qui lui valut la reconnaissance de ses pairs.

Après quelques emplois précaires — deux ans à l'Université de Colombie-Britannique, deux autres années à Cambridge et des séminaires en Espagne, en Pologne et en Californie —, il est invité en 1992 à faire un stage au Centre national de recherche de Los Alamos. En 1994, il obtient un vrai contrat, accompagné d'une des bourses scientifiques les plus prestigieuses des États-Unis, la bourse Oppenheimer.

Raymond Laflamme y travaille actuellement à la conception d'une nouvelle génération d'ordinateurs, les ordinateurs quantiques, qui devraient être commercialisés entre 2010 et 2020. Tous les 18 mois environ, explique-t-il, le nombre de transistors qu'on peut mettre par puce double. Pour ce faire, on doit donc réduire la taille des transistors. «D'ici une quinzaine d'années environ, les transistors seront de la grosseur d'un atome, donc invisibles à l'œil nu!»

Ces nouveaux ordinateurs auront deux fonctions: faciliter la simulation de problèmes physiques et «factoriser» des nombres pour encoder des messages qui seront indéchiffrables, ce qui intéresse déjà le gouvernement américain et les grandes multinationales. Bienvenue au XXI^e siècle!

F. N.

Pour en savoir plus

■ Hawking, Stephen, *Une Brève Histoire du temps*, Champs Flammarion, 1989.

■ Hawking, Stephen, *Commencement du temps et fin de la physique?*, Champs Flammarion, 1992.

tombée publicitaire : le lundi 22 décembre

Ne manquez pas notre cahier spécial

LE DEVOIR

publié le 10 janvier prochain!

Éducation

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Calendrier économique

Canadien			
Jour	Heure	Indice	Précédent
08/12	8:30	Capacité d'utilisation (Q3)	0,9 %
09/12	8:30	Ventes de véhicules neufs (oct.)	-3,3 %
10/12	8:30	Indice des prix des maisons (oct.)	133
Américain			
Jour	Heure	Indice	Précédent
09/12	9:00	Mitsubishi Retail Sales (2 déc.)	0,0 %
10/12	10:00	Wholesale Inventories (oct.)	1,2 %
11/12	8:30	Advance Retail Sales (nov.)	-0,2 %
11/12	8:30	PPI-Producer Price Index (nov.)	0,1 %
12/12	8:30	PPI-Less Food & Energy (nov.)	0,0 %
12/12	10:00	Atlanta Fed. Manufacturing (nov.)	17,7
12/12	14:00	Business Inventories (oct.)	0,7 %

Assemblées annuelles

Compagnie	Date	Heure	Lieu
Devtek Corporation	09/12/97	16h00	Toronto
Ressources Sirius Inc.	09/12/97	n.d.	Montréal
Cimatec Environmental Engineering Inc.	10/12/97	10h00	Montréal
Technologies IBEX Inc.	10/12/97	11h30	Montréal
Cangene Corporation	10/12/97	17h15	Toronto
Cogeco Câble Inc.	10/12/97	16h00	Toronto
Le Groupe Coscient Inc.	10/12/97	11h00	Montréal
Les Industries Promatek Ltée	10/12/97	16h30	Montréal
DTM Inc.	11/12/97	11h00	Montréal
Astral Communications	11/12/97	14h30	Montréal
Unican Ltée	11/12/97	10h30	Montréal
AGRA Inc.	11/12/97	11h00	Toronto
AFCAN (Corporation Minière)	12/12/97	11h00	Brossard

Nouvelles émissions

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date
Trec Island Wire Income Fund	92-105 M\$	10 \$/unité	Mi déc.
Infinity Income Trust	10-30 M\$	20 \$/unité	Fév. 98
Algonquin Power Income Fund	60-80 M\$	10 \$/unité	Mi déc.
Angiotech Pharmaceuticals Inc.	20-22 M\$	10-11 \$/action	Début déc.
Oceanex Income Fund	94-101 M\$	10 \$/unité	Mi déc.

Divisions et regroupements d'actions

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Biodynamics International Inc.	1 pour 10	
CCG Capital Corporation	1 pour 15	
Eurotronics Holdings Inc.	1 pour 510	
American Coppermine Resources Ltd	1 pour 3,2	1er décembre
Norcen Energy Resources Limited	2 pour 1	Avis préliminaire
XCL Ltd	1 pour 15	Assemblée : 17 déc.
Banque Scotia	2 pour 1	Avis préliminaire
		Assemblée : 27 janv.
		Registres : 12 fév.
Boardwalk Equities Inc	2 pour 1	1er décembre
Datalogger Inc	1 pour 5	
UC Television Network Corp	1 pour 5	
Pure Gold Resources Inc		
(Bons de souscription 19 septembre 1998)	2 pour 5	
Quartz Mountain Gold Corp	1 pour 10	

Offre d'achat

Compagnie	Acheteur	Offre	Expiration
Old Stone Corporation	Mantecore Property LLC	1 \$US/ordinaire	Avis préliminaire
	SSGI	4 \$US/priv. série B	Exp. 12 décembre
		3,50 \$/action	19 décembre
Solid State Geophysical Inc.	Acquisition Corp		
Shared Technologies	Intermedia	15 \$US par action	Avis préliminaire
Fairchild Inc.	Comm. Inc.		

Expiration de bons de souscription

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Tier One Energy Corp.	31 décembre	Un bon plus 1,50 \$
Wolverine Energy Corp	27 décembre	Un bon plus 1,10 \$

Regroupement d'entreprises

Gold Butte Energy Inc et Holdco Resources Ltd
Modalités : Une action ordinaire de Belair Energy Corporation pour chaque action ordinaire de Gold Butte Energy Inc détenues.

Harvest Acquisition Corp et Helin Industries Ltd
Modalités : Une action ordinaire de Helin Industries Ltd pour 5 actions de Harvest Acquisition Corp détenues.

Corsayre Corporation et Cv Technologies Inc
Modalités : Une action ordinaire de Cv Technologies Inc pour chaque action de Corsayre Corporation détenues.

Rachat total

Toronto Dominion Centre Limited
Valeur : 13,15 %, série 1, 15 septembre 2003.
Modalités : Taux : 100 % du capital plus les intérêts courus non payés jusqu'à la date de remboursement plus 2,93 % du capital. Date de remboursement : le 22 décembre.

Trans Québec & Maritime Pipeline Inc
Valeur : 13,2 %, série B, 23 décembre 2004.
Modalités : Taux : 100 % du capital. Date de remboursement : le 23 décembre.

Centra Gas Ontario Inc.
Valeur : 14 %, 29 novembre 2002.
Modalités : Taux au prorata du capital : 0,08676 pour 100 % du capital. Date de remboursement : le 30 novembre.

Union Gas Limited
Valeur : Privilégiée rachetable au gré de la société et au gré du porteur, avec dividende, catégorie B, série 9, 6,74 %.
Modalités : Taux : 25 \$ plus une somme égale à tous les dividendes privilégiés cumulatifs courus et non payés pour chaque action de catégorie B rachetée. Date d'expiration : le 1er janvier. Date de rachat : le 31 janvier.

Programme pour détenteurs de petits lots d'actions

Petro-Canada
Valeur : Action ordinaire à droit de vote variable.
Modalités : Les personnes qui détenaient 99 actions ordinaires à droit de vote variable et moins en date du 21 octobre peuvent vendre la totalité de leurs titres ou faire l'acquisition d'actions supplémentaires afin d'arrondir le nombre de leurs titres à 100. Le programme prendra fin le 21 janvier. Prix d'achat ou de vente est le prix moyen payé pour toutes les commandes d'achat ou de vente, selon le cas, effectuées dans le cadre de ce programme.

Séparation d'unités

Westover Corp.
Valeur : Unité (action ordinaire + bon de souscription échéant le 15 octobre 2002).
Date de séparation : le 26 novembre.

Dernier versement

H&R Real Estate Investment Trust
Valeur : Reçu de versement échéant le 23 décembre 1997.
Modalités : Un reçu de versement plus 4\$ permettent de souscrire une part de fiducie.

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

Tassé
Tassé & Associés, Limitée

La transition vers le développement durable

Une période difficile pour le monde agricole

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

La transition vers l'agriculture durable n'a rien de facile comme on s'en rend compte maintenant à tous les paliers décisionnels, aussi bien dans les gouvernements supérieurs que dans les instances syndicales, notamment à l'Union des producteurs agricoles (UPA) dont le congrès général annuel la semaine dernière a été hanté du début jusqu'à la fin par le dossier de l'environnement.

Alors que commençait ce congrès à Québec, 1000 producteurs manifestaient à Côteau-du-Lac pour dénoncer l'attitude de cette municipalité de la région de Vaudeuil-Soulanges qui tente d'imposer par règlement des limites à la production animale. Parlant de ce cas dans son discours, Laurent Pellerin, président de l'UPA, disait espérer que le premier ministre, dont la visite était attendue le lendemain, confirmerait que son gouvernement allait respecter sa propre loi 23.

Tout au long de la dernière année, les dirigeants de l'UPA eux-mêmes ont souvent été pris à partie par leurs membres à la base, où le passage des pratiques traditionnelles vers des méthodes et des technologies pour éliminer la pollution des sols et de l'eau ne suscite pas partout le même engouement. Il y a forcément des résistances qui sont d'autant plus vives qu'elles sont alimentées parfois par ce que les producteurs considèrent comme de l'incompréhension de la part des fonctionnaires ou de l'hostilité de la part de certains dirigeants municipaux et d'une certaine partie de la population en territoire semi-urbain qui ne souffrent plus les odeurs de la ferme, la pollution des cours d'eau, etc.

En somme, les gens de la base ont souvent accusé leurs dirigeants de ne pas faire leur travail, de mal défendre leur dossier environnemental. Cela s'est reflété d'ailleurs dans une élection vendredi, alors que Marcel Chagnon, premier vice-président et principal porte-parole de l'UPA en matière d'environnement, a été battu. Laurent Pellerin, en revanche, fut réélu par acclamation pour un troisième mandat de deux ans.

Pendant cette année, plus difficile que ne l'avait prévu M. Pellerin, les dirigeants de l'UPA s'en sont pris au ministre de l'Agriculture, Guy Julien,



RENE MATHIEU LE DEVOIR
Le premier ministre québécois, Lucien Bouchard, à l'ouverture du congrès de l'UPA cette semaine.

en l'accusant de ne pas défendre les agriculteurs et de s'effondrer devant le ministre de l'Environnement, David Cliche, qui lui n'en subissait pas moins les foudres de toute une brochette de groupements écologiques.

M. Cliche a finalement dû céder la place à Paul Bégin et c'est le premier ministre Lucien Bouchard lui-même qui est venu la semaine dernière à l'UPA que des correctifs sont apportés dans le sens demandé par les producteurs, mais toujours dans la perspective d'un développement durable.

L'auto-responsabilisation

«Il est important de souligner les efforts de responsabilisation que vous déployez jusqu'à maintenant dans ce dossier, notamment par votre participation dans les comités consultatifs agricoles institués en vertu de la loi 23», a déclaré M. Bouchard devant une salle de 400 délégués qui avaient salué son arrivée à la tribune par un silence de mort, mais qui lui ont réservé une ovation à la fin de sa présentation.

Quelques minutes plus tôt, Guy Julien s'était lui aussi commis avec la déclaration suivante: «Je demeure convaincu plus que jamais que le développement de nouvelles technologies et l'auto-responsabilisation sont plus rentables à moyen et long terme que la réglementation».

L'UPA soutient depuis le début qu'il serait impensable d'avoir une politique qui nécessiterait la présence de policiers pour surveiller ce qui se passe sur chaque ferme. Certains pourraient voir là une façon de se défilier. Evidemment, sans surveillance il arrive souvent que les souris dansent.

Une démarche d'encadrement

L'UPA pense cependant établir sa crédibilité sur des bases solides, entre autres une stratégie agroenvironnementale dont la première application ne manque pas d'impressionner beaucoup de monde, en particulier le ministre fédéral de l'Agriculture, qui la présente comme un modèle pour toute l'agriculture canadienne. Il s'agit du plan agroenvironnemental de la production porcine; 96 % des producteurs québécois ont participé à l'élaboration d'un portrait, selon une méthode objective préparée et appliquée par le Groupe de recherche en économie et politique agricoles, dont le directeur est le professeur Michel Morisset. Le rapport devrait paraître au début de 1998.

Inspiré par cette excellente réponse des producteurs porcins, le conseil général de l'UPA a décidé d'élargir la démarche à l'ensemble des 20 000 fermes et 25 000 producteurs agricoles du Québec. On aura ainsi un bilan complet par secteur et par région à partir duquel on pourra suivre l'évolution des pratiques.

On veut en outre mettre en place des outils de sensibilisation et d'information pour maintenir un contact régulier avec les producteurs sur la réalité du terrain. L'UPA travaille à la mise au point des modalités de cette démarche en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation (MAPAQ). En plus, on s'affaire à la création d'une centaine de clubs-conseils en agroenvironnement pour mieux encadrer les producteurs; des efforts sont faits pour l'implantation soutenue de nouvelles pratiques et pour la modernisation des équipements.

«Et voilà qui prouve que les producteurs savent faire leurs devoirs en matière d'environnement. Il y a quelques années seulement, on n'aurait pas pu réunir 800 personnes à un colloque sur l'agriculture durable. C'est pourtant ce qui s'est fait récemment à Saint-Hyacinthe, preuve que le virage du développement durable en agriculture est bien amorcé», déclare M. Pellerin, en soulignant que l'UPA est tout à fait d'accord pour que le plan se raffine au fil des ans.

Un appui gouvernemental

Du côté gouvernemental, on dit voir la protection de l'environnement comme une occasion plutôt qu'une contrainte. M. Pellerin a mis sur pied

un comité avec ses collègues de l'Environnement et des Affaires municipales, ainsi qu'avec l'UPA, l'Union des municipalités et l'Union des municipalités régionales pour faciliter l'application harmonieuse de loi 23. Il y a, semble-t-il, des variantes assez considérables d'une région à l'autre sur l'étendue des consensus et des divergences.

Le MAPAQ a conçu par ailleurs divers moyens pour aider les producteurs à prendre ce virage. Il a par exemple un programme quinquennal qui porte sur l'entreposage, le traitement des fumiers, les équipements d'épandage et les services-conseils en agroenvironnement. Il appuie financièrement la formation des membres des comités consultatifs agricoles prévus par la loi 23.

M. Julien propose par ailleurs la création d'un consortium avec des partenaires privés et publics qui aurait une mission de recherche et développement pour la solution de problèmes environnementaux. Le gouvernement fédéral étudie l'invitation qui lui est faite de participer à ce projet.

Un impact économique majeur

On en est encore au début de cette démarche vers l'agriculture durable, mais il n'y a vraiment plus personne dans les postes décisionnels qui oseraient affirmer qu'on devrait poursuivre la pratique de l'agriculture sans égard à l'environnement. Il reste cependant au progrès à faire pour que tout le monde accorde les gestes à la parole.

Comme l'avenir de l'agriculture passe nécessairement par la voie du développement durable, les plus récalcitrants devront réviser leurs positions ou alors changer de profession. Sur le plan économique, le Québec n'a pas les moyens d'abandonner les activités agricoles, qui sont parmi les plus importantes créatrices d'emploi. Le secteur agroalimentaire procure de l'emploi à 386 000 personnes au Québec, soit un emploi sur neuf ou encore 9 % du PIB.

Cette année, la Société de financement agricole du Québec aura effectué plus de 600 millions en prêts, en hausse de 25 % sur 1996. Les investissements agroalimentaires dépassent un milliard par année au Québec. Par surcroît, le monde agricole assure la survie économique de plusieurs régions et on ne pourrait concevoir de plan de développement pour l'avenir de ces régions sans un rôle central pour les agriculteurs.

Cette vaste perspective constituée la toile de fond d'une énorme consultation qui commence maintenant et qui conduira à la tenue d'un Sommet agroalimentaire sur l'économie et l'emploi en mars prochain à Saint-Hyacinthe.

Relais d'affaires

LAURENTIDES SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature 4 étoiles, situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

QUÉBEC VIEUX QUÉBEC MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 85\$ par nuit en occ. simple ou double.

Renseignez-vous sur nos forfaits-réunion. 1-800-463-6283

LAURENTIDES SAINTE-ADELE HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

DECISION-PLUS présente: Le marché boursier par ordinateur Soirée d'information

Suivre les tendances du marché, sans se faire prendre par les mouvements dramatiques. Voilà une mission que chaque investisseur est à même d'accomplir, grâce au logiciel VISION 5.

Cette soirée d'information vous enseignera à mieux diriger votre portefeuille d'actions, grâce à votre ordinateur et au logiciel VISION 5.

<< VISION 5, ce n'est pas seulement des graphiques... C'est un outil de recherche très puissant qui rallie, fondamental et technique. >>
<< Apprendre à faire plus d'argent, mais surtout, apprendre ne pas en perdre. >>

Notre spécialiste vous apprendra à manier cet outil par une méthode à la portée de tout investisseur.

Date : Le 17 décembre 1997 à 19:00h
Endroit : 740 Notre-Dame ouest, bureau 1210

Pour inscription à cette soirée gratuite,
COMPOSEZ: (514) 392-1366

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



PROFESSEURS(ES)-CHERCHEURS(ES) Énergie, matériaux et interaction laser-matière

FONCTIONS : L'INRS-Énergie et Matériaux, centre de recherche et de formation de 2^e et 3^e cycles, recherche des spécialistes capables d'exercer un leadership et d'ouvrir de nouvelles avenues de recherche dans le prolongement de ses axes actuels dans les domaines de l'énergie, des matériaux et de l'interaction laser-matière. Les postes disponibles comprennent:

Concours SP 97-69:
Un(e) professeur(e)-chercheur(e) dans le domaine des nouveaux matériaux, procédés et dispositifs applicables à la production, le stockage, le transport et l'utilisation de l'énergie.

Concours SP 97-70:
Un(e) professeur(e)-chercheur(e) dans le domaine de l'interaction laser-matière et des applications des sources laser ultra-rapides (haute puissance et/ou haut taux de répétition).

Concours SP 97-71:
Un(e) professeur(e)-chercheur(e) dans le domaine de la microfabrication pour le développement de dispositifs.

Les personnes recherchées devront s'intégrer à un centre multidisciplinaire formé de professeurs(es), d'associés(es) de recherche, d'ingénieurs(es), de chercheurs(es) postdoctoraux et d'étudiants(es). Elles seront responsables de cours dans leur domaine de compétence et dirigeront des étudiants à la maîtrise et au doctorat.

Les candidat(e)s devront faire preuve d'une compétence scientifique reconnue, avoir de l'entrepreneuriat et le potentiel de financer leur recherche. Ils (Elles) auront à établir des partenariats et à orienter leurs travaux de façon à optimiser les retombées industrielles et les transferts de technologie.

EXIGENCES : Détenir un doctorat dans une discipline reliée aux sujets de recherche proposés et avoir démontré des qualités d'expérimentateur.

La langue de travail est le français.

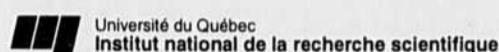
LIEU DE TRAVAIL : INRS-Énergie et Matériaux
1680, boulevard Lionel-Boulet
Varenes (Québec)
(Site internet: <http://www.inrs.quebec.ca>)

SALAIRE : Selon la convention collective en vigueur à l'INRS.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae complet, trois lettres de référence et les documents pertinents en y indiquant le numéro du concours auquel vous participez, avant le 31 mars 1998, au :

Directeur des ressources humaines
Institut national de la recherche scientifique
Place de la Cité, Bureau 640
2600, boulevard Laurier, Case postale 7 500,
Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7
DIR_RHUM@INRS.UQUEBEC.CA

L'INRS souscrit au principe de l'égalité en emploi



LES AFFAIRES

Le journal Les Affaires, membre des Publications Transcontinental inc., recherche un

Journaliste

Vous devrez faire de la recherche journalistique (newsgetting), interviewer des personnes, rédiger des articles et aider à la planification du contenu en suggérant des sujets d'articles. Vous devrez aussi vous tenir bien informé de l'actualité et des grandes tendances économiques et établir un réseau de contacts dans les milieux d'affaires.

Titulaire d'un diplôme universitaire dans une discipline appropriée, vous comptez de trois à cinq années d'expérience pertinente au sein d'un média. De plus, vous possédez une bonne connaissance ou un grand intérêt liés à l'économie et à la vie des entreprises. Polyvalent et autonome, vous avez des compétences rédactionnelles, êtes bilingue et maîtrisez le français écrit.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au **Service des ressources humaines, Publications Transcontinental Inc., 1100, boul. René-Lévesque Ouest, 24^e étage, Montréal (Québec) H3B 4X9. Télécopieur : (514) 392-4724**

GRUPE TRANSCONTINENTAL G.T.C. LITE

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous. Seules les personnes retenues seront contactées.



L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GÉRONTOLOGIE SOCIALE DE QUÉBEC/CLSC RENÉ-CASSIN

établissement public dispensant des services sociaux et de santé alliant la recherche, les services et l'enseignement aux milieux de pratiques, recherche et/ou

DIRECTEUR/TRICE SCIENTIFIQUE

pour son Centre de recherche en gérontologie sociale

I. Se rapportant au directeur général, le/la directeur/trice scientifique doit:

- Diriger une équipe dont le noyau comprend cinq chercheurs permanents.
- Participer aux travaux de l'équipe de direction de l'établissement.
- Assurer et gérer le développement des activités normales du centre.
- Veiller à la promotion du centre de recherche.
- Promouvoir des recherches en partenariat avec des intervenants.

II. La personne recherchée possède les acquis suivants:

- Doctorat et expertise dans une discipline pertinente à la gérontologie sociale;
- Publications dans des revues scientifiques;
- Subventions importantes;
- Expérience d'enseignement;
- Connaissance des réseaux nationaux et internationaux liés à la gérontologie sociale;
- Bilinguisme (anglais - français);
- Intérêt marqué pour la pratique

Qualités privilégiées: capacité de diriger une équipe, entrepreneuriat et créativité. Conditions d'emploi et salariales compétitives. Présence minimum de 2-1/2 jours par semaine.

La personne devra détenir ou obtenir une affiliation avec une université québécoise.

Si ce défi vous intéresse, nous vous prions d'acheminer votre curriculum vitae avant le 30 janvier 1998 à:

Joelle Khalfa, Présidente du conseil de sélection
CLSC René-Cassin
5800, boulevard Cavendish, Bureau 600
Côte Saint-Luc, Québec H4W 2T5
Télécopieur: (514) 485-1612

École des Hautes Études Commerciales



Le Service de l'enseignement de la direction et de la gestion des organisations est à la recherche de trois professeurs. La date de début d'emploi est le 1^{er} juin 1998.

Professeur en management Professeur en stratégie Professeur en gestion de la PME et en entrepreneuriat

L'École des Hautes Études Commerciales est une grande école professionnelle de niveau universitaire et d'envergure internationale. Elle mise sur un corps professoral qui excelle en matière d'enseignement et de recherche en gestion. Elle offre les programmes de baccalauréat, MBA, M.Sc., diplômés d'études supérieures, doctorat ainsi que des programmes de certificat.

Nature de la fonction

Le professeur prend activement part à l'enseignement, à la conception de cours, au développement de matériel pédagogique et à l'encadrement des étudiants. Il effectue de la recherche en gestion et publie le résultat de ses travaux. Il est appelé à assumer diverses tâches administratives et à participer à des activités de rayonnement dans le milieu universitaire et le milieu des affaires. La langue d'enseignement est le français.

Exigences

Être titulaire d'un doctorat ou être sur le point de l'obtenir. Faire preuve d'excellentes qualités de pédagogue. Démontrer des habiletés au niveau de la recherche et un intérêt marqué pour la publication.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur dossier, avant le 9 janvier 1998, en précisant le poste convoité, au Comité de sélection, Service de l'enseignement de la direction et de la gestion des organisations, École des Hautes Études Commerciales, 3000, Chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec), H3T 2A7.

Ces postes offrent des chances d'emploi égales à tous. De façon à alléger la lecture du texte, le genre masculin est utilisé pour désigner tant le masculin que le féminin.

Chargé de projets

La Société qui a pour objet de promouvoir et soutenir l'implantation et le développement des entreprises culturelles et de contribuer à accroître la qualité des produits et services et la compétitivité de ceux-ci, est à la recherche d'un chargé de projets.

Sommaire des fonctions

Sous l'autorité du directeur général de la planification, de la recherche et des affaires internationales, le titulaire participe aux travaux de planification et de recherche de la direction, notamment à des travaux de compilation, d'enquête, de consultation et d'analyse qui visent l'établissement de rapports et d'avis nécessaires aux activités de la SODEC.

Les champs d'intervention du chargé de projets sont déterminés par les mandats de la direction générale et touchent plus particulièrement au plan d'activités, à la concertation des milieux culturels, à la révision et à l'élaboration des orientations, au monitoring des marchés et des politiques culturelles, et ce dans les domaines de compétence de la Société que sont le livre, le disque et le spectacle de variétés, les métiers d'art, le multimédia, le cinéma et la production télévisuelle.

L'emploi est consacré à l'exécution de fonctions ou de mandats complexes, spécialisés et variés, fréquemment inhabituels, nécessitant un jugement prononcé et une capacité d'analyse pour la recherche, l'évaluation d'une quantité appréciable d'informations ainsi que pour tirer des conclusions et élaborer des solutions affectant un ensemble de cas particuliers.

Exigences

Le candidat devra posséder un diplôme universitaire de 1^{er} cycle comportant des connaissances en économie, au moins 5 ans d'expérience dans un domaine des industries culturelles, notamment en recherche, une forte capacité de travail en équipe, une facilité d'écriture et la souplesse que requiert un emploi polyvalent.

Maîtrise des différents logiciels d'usage courant.

Salaire et conditions selon qualifications et expérience.

La Société offre l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de service avant le 19 décembre 1997 à:



SODEC, Service des ressources humaines
1755, boulevard René-Lévesque Est, Bureau 200
Montréal (Québec) H2K 4P6
Télécopieur: (514) 873-4388



Pour réservation publicitaire, composez 985-3316 ou 1-800-363-0305 télécopieur 985-3390

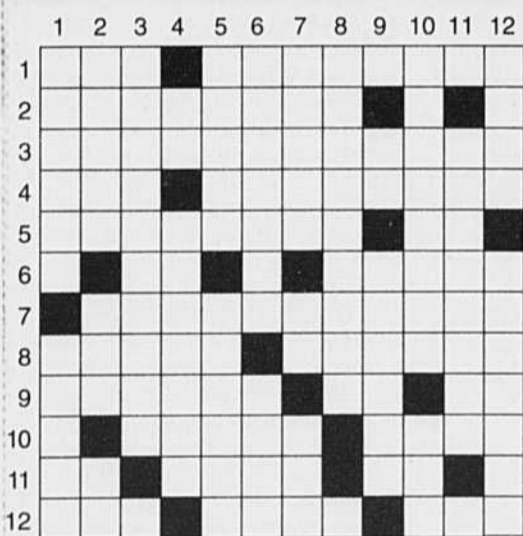
Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE 985-3322

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Pieu. — Concevoir.
2- Petit livre.
3- Simultanéité de faits.
4- Mesure agraire. — Il prend des oiseaux au filet.
5- Exhumer. — Manga-nèse.
6- Pronom. — Nitrogène.
7- Transformer un son nasal en son oral (Phon.).
8- Séraill. — Poisson.
9- Inspiré par l'amitié. — Technétium. — Prêtresse d'Héra.
10- Excrément. — Néglige.
11- Arbre. — Flâne. — Drama.
12- Unité de masse linéique. — Estonien. — Salve.

VERTICALEMENT

1- Auberge espagnole. — Vêtement.
2- Inaltérable au feu. — Châtiment. — Fer.
3- Commerce de lunetier.
4- Scandium. — Ana-

condu.
5- Emanation du magma. — Câble.
6- Evoluera. — À ce moment-là.
7- Poisson. — Ampère-heure. — Clair.
8- Fonction existant dans certains ordres religieux.
9- Pronom. — Silicate de zirconium.
10- Maladie des abeilles. — Vocabulaire.
11- Région de la Roumanie.
12- Regimber. — Chicaner.

Solution de samedi

1. HEURTE EMPAIN
2. OSTÉOTOME ET
3. STAGÉRONCLE
4. PALLE FALCOU
5. TIRE OU ÉARR
6. LAMATISME EON
7. EDELWEISS NU
8. ENFANTIN MARS
9. G. POKHARJEN
10. ORNON NANO
11. NOUÏTICHTUS
12. GÉRCURE EYRA

I · N · D · E · X

- REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
 - 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
 - 300 • 399 MARCHANDISES
 - 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
 - 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
 - 600 • 699 VÉHICULES

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

OUTREMONT. Condo r.d.c.; cuis. rénover. 2 c.c., s/s semi-fin. cave à vin + rangement, jardin, murs brique. 178.000\$. 270-5646

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

PTE ST-CHARLES, historique, 4 1/2 + mezz. ou s.s., 75-100 m. Rénovés, vue centre-ville, algme, jardin. 58-63.000\$. 846-1157.

SANCTUAIRE, phase VI, 3 c.c., vue splendide dans toutes les pièces. Pas d'agent. 297.000\$ 733-9057.

130

MAISONS DE CAMPAGNE

CHARLEVOIX, 10 min. casino et ski. 32 X 24, 3 cc. grde terrasse, 45 arpents. Très ensol., vue exc. montagnes. 85.000\$. (514)272-5389

135

TERRAINS

ST-BONIFACE, Bord de lac, superbes terrains au Lac-des-Six. Superficie 50.000 pi.ca. et +. Moins de 1\$ le pi.ca. (819)535-5435 ou (819)377-1713 (soir).

140

PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

VIEUX-LONGUEUIL
Cherchons maison détachée 677-9046

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

BORDEAUX près Sherbrooke, 4 1/2, rénové, tout équipé. 550\$. 651-9512.

ILE DES SOEURS, 3 1/2 récemment décoré, 11e étage, chauffé, électros. 795\$ négo. 761-9688 (après 17h ou w-end).

MÉTRO SHERBROOKE Magnifique 3 1/2 meublé (incl. litère & 161) 12e ét. ensol., vue montagne, pisc., sauna, sécur. Prés services. Disp. 15 déc. - 10 avr. 98. 900\$. Jean-Yves de Blainville ou Jean Huppé: 273-4458, 762-4830.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO VIAU, 6 1/2 chauffé, rénové, 2e étage, bois franc. Mi-déc. Proprio occupant. 500\$. 252-7898.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, Bloomfield, Grand 6 1/2, r.de c. rénové, 700\$, fin déc. ou janv. 832-3506, 271-4198

OUTREMONT, rue Dunlop, grand 7 1/2, 2 s.b., 4 c.c., 2e étage, chauffé, 1.375\$. 864-0950 (jour), 344-7592 (soir)

ROSEMONT, 3e Av. 5 1/2, R.de c., 2 c.c., rénové, ensoleillé, porte patio, cour. Libre 618\$. 272-3951

V.M.R. - Haut duplex, 6 1/2, garage. Février. 890\$/m. 333-5139

161

SOUS-LOCATION

CENTRE-VILLE
1er janvier au 1er août (ou moins), tout gsmi, y compris bibliothèque. Idéal pour professeur invité. 849-0504

164

CONDOMINIUMS À LOUER

INVERNESS LAC BROME
Condo meublé, 2 c.c. 286-8433

170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS - proche centre, 2 1/2, meublé, clair, équipé, confort nord-américain. 660\$/sem. Tél. 011.331.60.28.37.31. Fax: 011.331.60.28.31.32

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

PRES DE RAWDON, maison centenaire, près érablière, 3 c.c., environnement paisible. 550\$/mois. (514)843-5389.

176

CHALET À LOUER

ST-DONAT, tout équipé, 2 c.c., foyer, tranquillité. 3.500\$/saison, 485-9930 (sem.), (819)424-1707 (fin de sem).

ST-SAUVEUR, Chalet neuf, meublé, 2 c.c., foyer, prox. Mont Habitant. 20 déc. au 15 avril. 4.000\$. 227-1002

177

GITES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ

BED & BREAKFAST, non fumeur, centre-ville, déjeuner. 35\$/jour, 150\$/sem., 350\$/ - 400\$/sem. Stat. disp. 524-8086

307

LIVRES / DISQUES

A BON PRIX. ACHAT LIVRES MI et province. (514)524-6235.

ACHETONS LIVRES ET BEAUX OBJETS Service à domicile. 274-4659.

318

MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.

530

COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. Privé, semi-privé. Angli Lang. 849-5484.

420

SECTEUR VENTE

Rabais Campus

Nous recherchons des représentant(e)s pour animer nos kiosques de promotion de ventes d'abonnements du Devoir sur les campus étudiants des régions suivantes: Québec et Montréal

Début: Janvier 1998

Exigences: Dynamisme, aptitudes à la vente, disponibilité et bonne présentation

Salaire: De 7,50 \$ à 10,00 \$ / hre

Durée: environ 3 semaines

Pour informations: Entre 9hre et midi: 1-800-265-0180

530

COURS

APPRENDRE L'ANGLAIS: C'est facile grâce à notre méthode moderne originale!

Pour débutants: 101 leçons avec grammaire, explication des mots & phrases difficiles. Des instructeurs américains lisent 8 fois chaque mot (4 voix masculines, 4 voix féminines) & phrase (2 voix masculines à prononciation lente, 2 à prononciation normale, même procédé pour les voix féminines)

Après 6 mois d'apprentissage patient, le vocabulaire s'infiltre naturellement dans votre mémoire, l'accent américain s'impregnara dans votre subconscient. Vous comprendrez & répondrez aisément à votre interlocuteur. Dominique, (514) 287-0819

542

MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES, SAUNA
Prix spéciaux pour les Fêtes
3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

542

MASSOTHÉRAPIE

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

542

MASSOTHÉRAPIE

TAILLE D'ARBRES & HAIES.
Protection hivernale, élagage, abattage.
Estimation gratuite. 628-6641.

575

DÉMÉNAGEMENTS

CIRCUIT 24. Déménagements résidentiels. Oeuvres d'art, décors, service courtois.
CHARLES: 525-6872

GILLES JODIEN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres.
Spécialité: Appareils électriques.
Assurance complète. 253-4374.

575

DÉMÉNAGEMENTS

VENDEZ VOTRE AUTO



Pour seulement 25⁵⁰\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.

De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

LES PETITES ANNONCES 985-3322
LE DEVOIR

Les Galaxiens

129,95 \$
Disponible dans toutes les bonnes librairies

Le Monde

l'histoire au jour le jour 1939-1996

59,95 \$
Disponible en librairie

LE DEVOIR

PL@NETE

LEDEVOIR.COM

Parce que nous avons votre attention

Lancé il y a un peu plus de cinq mois, *ledevoir.com*, édition Internet du *Devoir*, a eu le temps d'atteindre sa vitesse de croisière, d'attirer de façon régulière un nombre suffisant de visiteurs pour parler d'achalandage, de créer, chez un certain nombre de personnes, l'habitude d'activer le signet qui appellera la dernière version de la page d'accueil. Bref, *ledevoir.com* a fait sa niche.

Que savons-nous de ces gens «fréquentant» le site qui prolonge dans le cyberspace le journal presque nonagénaire fondé par Henri Bourassa en 1910? Pas grand-chose, rassurez-vous, individuellement parlant du moins. Deux ou trois choses, tout de même, de façon plus générale.

Allons-y d'abord de quelques chiffres. Depuis le 18 juillet, date où l'on a commencé à compiler les statistiques de fréquentation (avec la console Duèze mis au point par Marigny Solutions Internet), *ledevoir.com* a reçu plus de 120 000 visiteurs qui ont parcouru environ 212 000 pages. De 500 ou 600 qu'elle était au début, la fréquentation quotidienne n'a pas cessé de progresser, franchissant le millier cet automne pour atteindre, dernièrement, les 1400 (2700 requêtes de pages) les jours de semaine. En novembre, le site a passé le cap des 30 000 visiteurs.

Du côté des habitudes, c'est en matinée que la fréquentation est la plus forte, de 8h à midi pour être plus précis, ce qui laisse supposer que beaucoup de gens appellent la page d'accueil du bureau. Les journées les plus actives sont, dans l'ordre, les mardis, mercredis et lundis. En fin de semaine, la fréquentation diminue sensiblement.

L'analyse des noms de domaines indique que la très grande majorité des visiteurs sont du Canada (ca, 56%) et du Québec (qc.ca, 28%). Le site compte quelques habitués de pays étrangers, principalement de France (7%).

Reflète le marché, les ordinateurs roulant sous l'une ou l'autre des versions de Windows (Windows 95, 3.1 ou NT) sont en très grande majorité. Macintosh (16%) Unix (2%) et les autres plateformes se partagent les miettes. Autre reflet du marché, le fureteur de Netscape est utilisé par 63% des visiteurs, Internet Explorer par 37%.

Trêve de chiffres, parlons maintenant de leur portée, de leur signification. Journal au tirage modeste avec ses quelque 30 000 exemplaires, *Le Devoir* devrait-il se réjouir d'attirer sur son site Internet 1400 visiteurs par jour? Mille quatre cents, c'est peu si vous comparez ce chiffre aux statistiques de fréquentation des sites les plus populaires au Québec, qui attirent, dans quelques cas, entre 25 000 et 30 000 visiteurs par jour. Mais c'est beaucoup aussi, si vous prenez en compte d'autres considérations.

Dans un fascinant article publié dans le dernier numéro du magazine *Wired* («Attention Shoppers!»), Michael H. Goldhaber, de l'Université de Californie à Berkeley, résumant le contenu du livre qu'il s'approprié à publier, développe l'idée que contrairement à ce que l'on croit généralement, la «nouvelle économie» ne carburera pas à l'information, mais à l'attention. Après tout, fait-il remarquer, si l'économie est par définition l'étude des moyens que prend une société pour utiliser des ressources limitées, force est de constater que l'information est, aujourd'hui, justement loin d'être limitée. À l'heure de la communication en ligne, des réseaux, de la grande toile, l'information n'est pas un bien rare, loin de là. Ce qui est rare aujourd'hui, ce qui est désirable en somme, c'est l'attention. Votre attention, une «denrée» de plus en plus difficile à obtenir tant se sont multipliés les canaux de communications, chaînes, réseaux, sites Internet, serveurs de toutes sortes en concurrence les uns avec les autres.

Laissons aux experts le soin de décortiquer et de critiquer la théorie de Goldhaber, qui va jusqu'à avancer que l'attention remplacera l'argent, et revenons au *ledevoir.com*. Mille quatre cents visiteurs par jour, 1400 personnes ou plus qui prennent quelques minutes de leur temps pour prêter attention à ce que le journal a de mieux à leur offrir, pour nous, c'est précieux. C'est précieux parce que vous ne prêtez pas votre attention au premier venu, nous le sentons, parce que, sollicités de toutes parts, vous devenez forcément de plus en plus sélectifs. C'est précieux aussi parce que cette habitude que vous êtes en train de prendre, si ce n'est déjà fait, d'activer le signet du site est riche de potentiel. Ne reste plus qu'à l'exploiter, à la mesure que nous le permettront nos ressources.

Dans son texte, Goldhaber, citant Howard Rheingold auteur de *Virtual Community*, mentionne les deux règles de la communication en ligne: première règle, il faut porter attention; deuxième règle, comme l'attention est une ressource limitée, il faut porter attention là où vous portez attention.

À en juger par les nombreux messages qu'on nous laisse, nos visiteurs respectent cette règle. Nous ne demandons pas mieux, sinon que la fréquentation continue de faire son petit bonhomme de chemin, en quantité, mais aussi en qualité quant à l'attention que l'on se consent mutuellement.

Trouver un texte

Plusieurs nous l'ont signalé, trouver un texte publié sur le site n'est pas toujours aisé. Archivés à la minute, les pages html du site (environ 650) ne se laissent pas dénicher facilement quand elles ont fait leur temps dans l'une ou l'autre des pages d'accueil. Nous avons bien créé une page d'archives où se trouvent les pointeurs vers les textes non référencés ailleurs, mais la solution est loin d'être satisfaisante.

Un outil de recherche serait bienvenu, nous en sommes conscients. Avant longtemps, ça sera nécessaire. En attendant, voici un petit truc qui vous permettra de faire une recherche exclusivement dans *ledevoir.com*.

Accédez au site d'AltaVista. Dans la zone prévue à cette fin, inscrivez, par exemple, «télécommunications +host: ledevoir.com», puis lancez la recherche. Vous obtiendrez 13 textes du site abordant ce sujet. Vérification faite, ce sont presque tous les textes sur ce sujet que compte *ledevoir.com*.

Pour votre information, le signe + avant télécommunications et host... force l'outil à trouver exclusivement ces termes. Le code host: suivi de *ledevoir.com* signifie que l'outil limitera ses recherches au domaine indiqué.

Marigny
www.marigny.com
L'article de Goldhaber serait bientôt chez Wired
www.hotwired.com
Alta Vista
http://www.altavista.digital.com/
bmunger@ledevoir.com

Des techniques de stockage massif s'en viennent

ANDRÉ SALWYN

San Jose, Californie — Devant la demande «explosive» d'espace de stockage provoquée par la numérisation croissante des données, les scientifiques s'emploient activement à trouver des solutions qui permettent de répondre à cette demande avec des systèmes dont le prix demeure abordable.

Au centre de recherche Almaden de IBM, le terme «gigabit», avec lequel nous commençons à peine à nous familiariser, est devenu pratiquement chose du passé. On parle maintenant de «térabit» (1000 gigabits), et même ce terme, qui ne s'applique qu'aux multinationales dont les besoins sont énormes, ne semble pas destiné à une vie pratique bien longue.

Les scientifiques voient déjà plus loin et voici les termes avec lesquels il faudra apprendre à composer: petabit = 1000 téraabits; exabit = 1000 pétaabits; zétabit = 1000 exabits; et yottabit = 1000 zétabits.

Pour donner une idée de la grandeur que représente un yottabit, les scientifiques nous disent que cela représente le total de tous les atomes de l'univers. On est en droit de se demander s'il existe vraiment un besoin pour un tel ordre de grandeur mais les chercheurs vivent dans un monde bien différent de celui que nous connaissons.

Ils font remarquer que les nouvelles technologies s'appliquant aux disques rigides, par exemple, ont permis de multiplier:

- par un million la quantité de données pouvant être stockées sur une zone donnée de la surface du disque;
- par 3000 la quantité de données pouvant être lues ou enregistrées en une seconde sur un disque rigide.

Ils notent aussi qu'au taux de croissance de la demande actuelle, les entreprises auront besoin d'ici l'an 2000 d'un espace de stockage 75 000 fois plus grand que celui dont elles disposaient en 1970 et que le chiffre d'affaires annuel de l'industrie du disque rigide atteint, à lui seul, 46 milliards \$ US.

Ils nous font remarquer en plus que la numérisation des données n'en est qu'à ses premiers pas puisqu'elle représen-



te, encore aujourd'hui, moins de 5% de toutes les données contenues sur cette terre.

Devant une demande qui ne cessera donc de s'accroître au cours des années à venir, quels types de solutions les scientifiques envisagent-ils?

Au centre de recherche Almaden, les efforts se sont concentrés sur trois éléments capitaux: une augmentation de la densité de stockage au pouce carré, un temps d'accès beaucoup plus rapide et enfin une fiabilité aussi grande que possible.

Dans le domaine de la densité, les chercheurs savent déjà qu'ils ne pourront pas continuer pendant encore longtemps à augmenter cette densité de 60% par an comme ils l'ont fait au cours des dernières années. Le stockage magnétique, apparemment, est assujéti à des limites physiques.

Ils se tournent donc non pas vers une boule de cristal pour y lire l'avenir, mais vers un cube de cristal pour y créer un hologramme en utilisant deux rayons laser.

«Dans un hologramme, l'illusion d'un objet en trois dimensions est provoquée par la création d'une image différente au fur et à mesure que l'on change d'angle de vue», explique Hans Coufal, un chercheur à Almaden.

«Le stockage de données holographiques se fait exactement de la même façon. Pour chaque angle de vue, au lieu d'avoir une

image différente de l'objet enregistré, on obtient différentes pages de données d'information.»

Coufal est arrivé à enregistrer jusqu'à 10 000 pages d'information sur un simple cube de cristal d'un centimètre de côté, chaque page contenant un mégabit d'information.

En plus, cette technologie permet de lire ou d'enregistrer des données à une vitesse pouvant atteindre un gigabit par seconde, ce qui en fait une technologie idéale, en un sens, pour le stockage d'images.

Une autre technologie révolutionnaire étudiée par IBM fait appel à un microscope de force atomique et à des bras auto-porteurs microscopiques (ayant dix microns de longueur) équipés d'une sonde encore plus petite.

La tête de ces sondes vient s'appuyer sur un disque en plastique en rotation. Pour enregistrer des données sur le disque, les chercheurs utilisent de la chaleur qu'ils génèrent à la tête de la sonde en y envoyant une impulsion électrique. La chaleur ramollit le plastique à l'endroit où la tête se trouve permettant à celle-ci de créer une dépression minuscule sur la surface du disque. Lors de la lecture, la tête de la sonde si gnale la dépression lorsqu'elle passe dessus.

«C'est un peu le principe du vieux phonographe à aiguille, à la différence qu'on arrive à enregistrer et à lire 64 gigabits de données sur un pouce carré du disque [...] cela représente 100 fois le contenu d'un disque optique compact», révèle Dan Ruzgar, chef de l'équipe de recherche dans ce domaine. «Nous sommes maintenant capables de produire un disque ayant la dimension d'une pièce de 10¢ (20 mm de diamètre) et sur lequel nous pouvons stocker le contenu d'un disque optique compact en mode lecture seule. Et la vitesse de lecture reste comparable à celle d'un lecteur 8x actuel.»

Mais la recherche ne s'arrête pas là. D'ici la fin de l'année, l'équipe de recherche suisse espère utiliser un système utilisant 1000 bras autoporteurs qui lui permettra de stocker un térabit de données sur un carré de 3,5 cm de côté. Cela représente l'équivalent de 200 heures de vidéo compressée.

Pour plus de renseignements sur ce sujet: <http://www.almaden.ibm.com/sst>
salwyn@montrealnet.ca

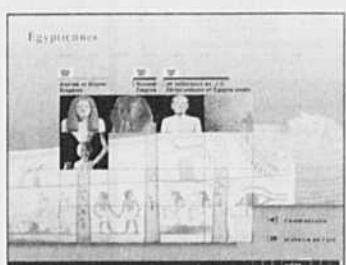


VITRINE DU CÉDÉROM

Un même combat

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

À défaut de pouvoir visiter régulièrement, comme certains, le Louvre, la Vallée des Rois ou le temple d'Angkor Vat, le cédérom est sans doute le meilleur outil pour s'approcher de ces merveilles qui constituent le trésor de l'humanité. En abordant chacun selon son propre rythme, en y déambulant selon des pistes à chaque fois différentes, c'est l'instrument rêvé pour puiser à la source des grandeurs du passé. Art, histoire, archives, technologie: même combat!



LE LOUVRE
COLLECTIONS & PALAIS

★ ★ ★ 1/2

Coproduction Montparnasse Multimédia-Réunion des musées nationaux. En version PC (Win 3.1 et Win95) ou Mac. Dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 55\$.

Voici la mise à jour très attendue du best-seller francophone du multimédia. Déjà vendu à plus de 350 000 copies à travers le monde sous le titre: *Le Louvre-Peintures & Palais*, on a rafraîchi le titre en lui greffant de nouvelles sections et en voulant dynamiser la présentation de l'ensemble. C'est plutôt réussi.

Alors que la première mouture rassemblait les 100 peintures européennes les plus marquantes de la période comprise entre les XIII^e et XIX^e siècles, on trouvera de toutes nouvelles sections mettant en valeur les autres départements du plus célèbre musée du monde: surtout des sculptures et des vestiges de l'Antiquité méditerranéenne et orientale. Pour ne pas être en reste, on a aussi greffé une cinquantaine de nouvelles toiles à l'ensemble. Partout, bien sûr, on observe la même qualité sur tous les plans: texte, commentaires et images.

Mais c'est néanmoins une mise à jour à laquelle on aurait dû procéder il y a déjà quelque temps. Parce qu'on en est maintenant à une autre génération de cédérom dans laquelle — même lorsque l'animation ne joue pas un rôle majeur, comme ici — le classement du matériel et la navigation se font de façon de plus en plus

intégrée dans un récit global. Le meilleur exemple en est sans doute *L'Essentiel de la musique*, publié par le même éditeur, qui est en fait une encyclopédie de la musique du baroque au romantisme. On a bien «rajeuni» la navigation de ce «Collections & Palais», elle est plus souple, plus dynamique, mais le fait est qu'elle accuse néanmoins une génération de retard. Il n'en reste pas moins que *Le Louvre-Collections & Palais* est encore une excellente suggestion de cadeau des Fêtes.

ÉGYPTE MYSTÉRIEUSE

★ ★ ★

Coffret de deux cédéroms coproduit par EMME-ACTA à partir des archives Scala. Hybride PC (Win 3.1 et Win95) et PowerMac. Dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 40\$.

Malgré les tragiques événements de Louxor, l'Égypte continuera d'être la terre de tous les mystères et de drainer des flots de touristes et d'amateurs à la recherche du «choc culturel» et de l'émerveillement. Comment tout cela a-t-il pu être possible? Comment expliquer ce gigantisme et toute cette beauté alors qu'ailleurs sur la Terre, les hommes sortaient à peine de la barbarie et des cavernes?

Ce coffret arrivé sans bruit sur le marché il y a déjà quelques mois ne tente pas de percer le mystère mais de nous le montrer. Oh, il y a bien quelques animations à l'aide desquelles on tente d'expliquer des techniques de manipulation des pierres — treuils divers, travail sous l'eau avec des caissons, construction d'écluses ou déplacements de dunes —, mais elles ne font que souligner davantage le mystère de l'éclosion de l'Égypte près de 4000 ans avant Jésus-Christ.

Tout cela est présenté de façon un peu traditionnelle, sans surprise, et c'est la principale lacune de l'ouvrage: les écrans sont souvent «drabes» et le classement des archives et du matériel très conventionnel. Mais on y a droit à des photos somptueuses, des visites de temple et des animations 3D; on retiendra surtout la splendeur du trésor de Toutankhamon qu'on nous fait presque visiter comme si l'on accompagnait l'archéologue Carter au moment de la découverte. Les plus curieux seront eux aussi servis à souhait puisqu'ils pourront suivre un cours d'Hiéroglyphes 101 et apprendre ainsi à rédiger leurs invitations des Fêtes de façon originale...

Pour Noël

Oui, c'est la semaine prochaine que vous trouverez ici nos suggestions pour vos cadeaux de Noël multimédia. Qu'on se le dise!
mbelaire@ledevoir.com

INTERNET

En ligne pour Nez rouge

YVES D'AVIGNON
LE DEVOIR

Décembre, hormis les matinées à conditions climatiques croustillantes, à aussi pour synonymes parties de bureaux et occasions de joindre l'utile au Sambucca. Donc, accidents de la route, voire dérapages collectifs et carambolages motorisés.

Pour ceux qui ont déjà le nez rouge en zigzaguant sur ces lignes pourtant droites, il serait peut-être temps de perdre vos clés ou faire affaire avec l'organisme de raccampement gratuit par excellence: Opération Nez rouge.

Selon la convention usuelle, dans ces circonstances, on compose à Québec le (418) 653-1492 pour obtenir une sorte de désensibilisation routière; pour les autres, ceux qui navigent sur le net et qui ont des intentions arrêtées pour le lendemain, faites un signe à votre serveur de placer le sobre signet sur le site qui a ses assises à l'Université Laval.

Né d'une idée de Jean-Marie De Koninck, entraîneur-chef du Club de Natation Rouge et Or de cette université, Opération Nez rouge, qui a maintenu des ramifications un peu partout au Canada et même en Europe, a réalisé 88 835 interventions auprès d'automobilistes canadiens l'an dernier, grâce à la collaboration de 49 000 bénévoles. Mieux encore, plusieurs régions ou rassemblements de municipalités du Québec ont leur propre Nez rouge local, soit par téléphonie conventionnelle, soit par l'entremise d'araignées célestes.

Pour ceux qui auraient quelque opposition à la parution de cette brève dans une page destinée aux multimédias, référez-vous immédiatement au «cliqueur désigné».

Opération Nez rouge
<http://dionysos.ulaval.ca/nezrouge/>



Le Spiderman du citoyen

Le Protecteur du citoyen, celui-là même qui a pour rôle de surveiller et de faire corriger les négligences, les erreurs, les injustices et les abus des ministères et organismes du gouvernement du Québec, a désormais son interaction internet, toute aussi indépendante du gouvernement québécois que dans la vraie vie. Il est en quelque sorte le Spiderman de notre époque. Apprenez la mission, les objectifs et les récentes décisions de cet ombudsman élu par les parlementaires de l'Assemblée nationale.

Protecteur du citoyen:
www.ombuds.gouv.qc.ca/

Vie artificielle et aphrodisiaques

Vous avez eu une rencontre du quatrième type avec des «bots» de conversation (chatterbot, gossipbot), de recherche (knowbot, spider), de tri de courrier (mailbot, modbot), des virus, de simulations cybernétiques,



de Tamagotchis, de robots, vous devez répondre aux questionnaires destinés à ceux qui ont déjà interagi avec des organismes cybernétiques de vie artificielle. Dans un autre ordre d'idée, trois étudiants inscrits en psychologie du comportement sexuel au Collège Maisonneuve ont choisi les aphrodisiaques comme projet de travail. Ils veulent «connaître les habitudes et les croyances des gens concernant ces stimulants».

Vie artificielle:
www.comm.uqam.ca/~vorn/questions/rechercheVA.html

Aphrodisiaques:
www.microtec.net/~wizzz/sondage.html

Je lis donc je clique

Très brièvement, deux sites issus de la série interactive *Plaisir de lire*, également le lieu télévisuel de Danièle Bombardier à Télé-Québec. Breviement parce que nous aurons la semaine prochaine une entrevue avec un des créatifs responsables de ce superbe et vaste lieu de références littéraires, issus de la firme Zaq Technologies. D'abord, la Bibliothèque nationale de France: www.bnf.fr/. On la dit un grand pas vers une bibliothèque virtuelle. Puis, Amazon.com: www.amazon.com. Plus de deux millions de titres dans la langue de Shakespeare, du dernier best-seller jusqu'au livre le plus rare. Mais accessibles en devises américaines... Il y a aussi le *Dictionnaire universel Afrique* (www.francofonie.univ-lille.fr/), issu des efforts de l'Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche et des Éditions Hachette. «Ce dictionnaire s'adresse à tous ceux qui, à travers le monde, veulent voir dans la Francophonie une réalité que l'on désire qualifier de charnelle [sic]», dit le communiqué au moment de sa diffusion sur papier et en réseau lors du récent Sommet des chefs d'État et de gouvernement réunis à Hanoi en novembre...

Autre actualité internet digne de mention: *Multimédium* (www.mmedium.com) démenage son site chez Mlink et se paie un nouveau rédacteur en chef. Cause: achalandage plus élevé et croissance plus forte... *Action 21* (www.ec.gc.ca/action21/index.htm) est le superbe site gouvernemental, sous l'égide d'Environnement-Canada, qui informe, fournit les outils aux Canadiens et aide à passer à l'action pour assainir nos conditions environnementales. Aussi, à ne pas manquer: *La Voie Verte* (www.ec.gc.ca/fenvhome.html). Dans ces deux cas, voilà des informations qui faciliteront la réflexion. Finalement, vous participez à la création d'un nouveau site Web, vous en connaissez un, récent dans vos signets, qui n'a pas cessé de briller, envoyez-nous un message; nous serons heureux de le faire connaître.
ydavignon@sympatico.ca

LE DEVOIR

LES SPORTS

Dans la NFL

Les Raiders lessivés par les Chiefs

ASSOCIATED PRESS

contre hors du Veteran Stadium.

Bears 20 Bills 3

Hués par leurs partisans, même lorsqu'ils effectuaient de bon jeu, les Bears de Chicago ont vaincu les Bills de Buffalo 20-3.

Erik Kramer s'est bien repris après deux interceptions au premier quart. Il a dirigé deux passes de touché, infligeant un quatrième revers en cinq matchs aux Bills (6-8) qui ont récolté seulement 159 verges d'attaque totale.

Buffalo n'a pas inscrit un seul touché face à la défensive des Bears (3-11), pourtant la plus généreuse dans l'Association nationale.

Près de 67 000 billets avaient été vendus, mais 27 160 spectateurs ne se sont pas présentés au match.

Ravens 31 Seahawks 24

Jermaine Lewis a retourné des bottés de 89 et 66 verges pour autant de touchés et les Ravens de Baltimore ont battu les Seahawks de Seattle 31-24.

Lewis est ainsi devenu le 10^e joueur dans l'histoire de la NFL à ramener deux bottés dans la zone de buts dans un même match, le quatrième cette saison.

Le rapide joueur des Ravens (5-8-1) a récolté 184 verges en cinq retours de dégagement et 91 autres verges sur trois bottés d'envoi, ridiculisant les unités spéciales des Seahawks (6-8).

Rams 34 Saints 27

Les Rams de St-Louis ont franchi la zone de buts trois fois dans le dernier quart pour infliger une défaite de 34-27 aux Saints de la Nouvelle-Orléans.

Tony Banks a dirigé deux passes de touché à Isaac Bruce et Jerald Moore a inscrit le troisième sur une courses au sol.

Banks a réussi 22 passes pour 267 verges pour les Rams (4-10) qui ont fait fi de quatre revirements, dont deux qui ont mené à 10 points des Saints (5-9).

Giants 31 Eagles 21

À Philadelphie, la défensive des Giants de New York a malmené Bobby Hoying qui a commis deux échappés et trois interceptions dans une victoire de 31-21 face aux Eagles de Philadelphie.

En revanche, Danny Kanell a lancé trois passes qui ont mené à autant de touchés pour les Giants (8-5-1) qui auront le meilleur sur les Eagles (6-7-1) advenant une égalité avec ces derniers au sommet de la section est de l'Association nationale. Les Giants ont remporté les deux affrontements entre les deux clubs cette saison.

Une telle éventualité semble toutefois improbable puisque les Eagles ont une fiche de 0-5-1 à l'étranger et qu'ils disputeront leur deux dernières ren-

De retour à Montréal avec l'Avalanche

Patrick Roy se dit plus à l'aise

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Patrick Roy revient au Centre Molson pour la deuxième fois depuis son transfert au Colorado. Encore une fois, le gardien de l'Avalanche, toujours invaincu (3-0-0) face au Tricolore, aura une poussée d'adrénaline lorsqu'il se retrouvera contre ses anciens coéquipiers.

«Un match à Montréal sera toujours spécial. Je garde un très bon souvenir de mes dix saisons avec le Canadien», a-t-il dit, hier, lors d'une téléconférence organisée depuis Denver.

«Un joueur veut toujours bien faire contre son ancienne équipe. Mike Keane l'a démontré cette année. Il nous a battus deux fois», a précisé Roy au sujet de son ancien coéquipier, maintenant des Rangers de New York.

Roy raconte qu'il se présentera sur la glace du Centre Molson ce soir avec moins d'appréhension qu'il y a un an.

«Le contexte est différent. L'an passé, c'était l'inconnu. J'ignorais comment le public allait réagir. Il y a aussi le fait que le Canadien a un nouvel entraîneur.»

«Casseau» admet être plus à l'aise lorsqu'il revient à Montréal durant l'été. Il dit ne plus ressentir la pression des médias et du public.

«Je me sens soulagé, dit celui qui a toujours entretenu d'excellentes relations avec la presse et les amateurs. Je suis plus détendu avec les gens que j'ai côtoyés pendant 10 ans. Je pense que mes amis ressentent la même chose.»

Roy dit ne pas être étonné par les succès du Canadien.

«Pour nous, il s'agira d'un bon test. Le Canadien est une équipe qui joue



Patrick Roy

bien défensivement et qui peut marquer des buts. Le club avait seulement besoin de direction», a-t-il dit sans aucune trace d'amertume envers Mario Tremblay.

L'Avalanche joue du bon hockey. L'équipe a amassé 40 points à ses 30 premiers matchs, un sommet depuis que le club a quitté Québec il y a trois ans. Roy est lui-même invaincu à ses six dernières rencontres (5-0-1).

«Nous avons de la profondeur malgré la perte de certains joueurs», dit-il en faisant allusion à Chris Simon, Mike Keane et Mike Ricci qui ont tous quitté Denver depuis la conquête de la coupe en 1996.

«Nous avons eu dernièrement un bon meeting à Tampa Bay, ce qui a raffermi l'esprit d'équipe. On joue vraiment bien, surtout sur la route.»

Roy fait valoir que l'Avalanche peut s'adapter à tous les styles.

«Nous sommes à l'aise dans le jeu ouvert, fermé ou robuste. On peut s'ajuster à toutes les situations, assure-t-il. Personnellement, je préfère les rencontres qui se terminent 6-4 plutôt que 1-0 même si j'aimerais stopper Pavel Bure un peu plus souvent», ajoute Roy à la blague en rappelant les trois buts que le Russe a marqués contre lui, samedi, à Denver.

HOCKEY

Vendredi
Phoenix 2 Caroline 2
Washington 3 Florida 2 (P)
Buffalo 4 Tampa Bay 0
Philadelphie 4 N.Y. Rangers 4
Dallas 4 Calgary 1
Edmonton 3 Detroit 1

Samedi
Boston 4 Caroline 1
NY Islanders 4 Phoenix 0
Pittsburgh 5 Anaheim 2
Ottawa 3 Buffalo 0
NY Rangers 3 Montréal 3
New Jersey 4 Tampa Bay 2
Toronto 7 Los Angeles 2
St. Louis 4 Calgary 3 (P)
Colorado 6 Vancouver 4

Hier
Washington 4 Florida 5
Edmonton à Chicago, 20h

Aujourd'hui
Colorado à Montréal, 19h30
Phoenix à NY Rangers, 19h30
Dallas à Toronto, 19h30
Vancouver à St. Louis, 20h30

CONFÉRENCE DE L'EST

	Section Nord-Est						
	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Pittsburgh	31	16	10	5	88	77	37
Montréal	30	16	10	4	90	71	36
Boston	30	13	12	5	74	79	31
Ottawa	30	13	13	4	78	72	30
Caroline	31	12	14	5	84	86	29
Buffalo	28	9	13	6	72	77	24

	Section Atlantique						
	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
New Jersey	28	19	9	0	82	51	38
Philadelphie	30	15	9	6	84	70	36
Washington	29	15	10	4	86	75	34
NY Islanders	29	12	13	4	79	79	28
N.Y. Rangers	31	8	12	11	80	86	27
Florida	28	8	15	5	65	83	21
Tampa Bay	28	5	18	5	54	95	14

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	Section Centrale						
	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Dallas	31	20	7	4	103	67	44
Detroit	30	18	7	5	98	70	41
St. Louis	30	18	9	3	89	68	39
Phoenix	29	13	13	3	79	81	29
Chicago	28	10	14	4	60	71	24
Toronto	27	9	14	4	60	76	22

	Section Pacifique						
	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Colorado	30	16	6	8	92	75	40
Los Angeles	29	12	12	5	89	83	29
Anaheim	31	11	14	6	70	88	28
Edmonton	30	9	15	6	70	90	24
Vancouver	29	9	16	4	83	99	22
San Jose	30	10	18	2	76	93	22
Calgary	31	6	18	7	77	98	19

FOOTBALL

Hier
Buffalo 3 Chicago 20
Denver 24 Pittsburgh 35
Green Bay 17 Tampa Bay 6
N.-Angleterre 26 Jacksonville 20
Giants 31 Philadelphie 21
Oakland 0 Kansas City 30
St. Louis 34 Nouvelle-Orléans 27
Seattle 24 Baltimore 31
Atlanta 14 San Diego 3
Indianapolis à Jets, 16h.
Minnesota 17 San Francisco 28
Washington à Arizona, 16h.
Detroit à Miami, 20h.

Aujourd'hui
Caroline à Dallas, 21h.

«Casseau» est heureux pour Vigneault

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Patrick Roy va retrouver derrière le banc du Canadien un homme qu'il a appris à connaître et à apprécier lorsque son groupe s'est porté acquéreur des Harfangs de Beauport, de la LHJMQ. Le gardien de l'Avalanche affirme ne pas être surpris des succès du Tricolore sous la gouverne d'Alain Vigneault.

«Je suis content pour lui. Il fait un excellent travail. L'équipe a maintenant une direction», dit Roy en soulignant que le départ de Mario Tremblay était prévisible compte tenu des déboires de l'équipe en séries.

«À Beauport, Vigneault a fait du bon travail. J'avais assisté à quelques entraînements et je me suis vite rendu compte que tout était bien préparé. C'est pourquoi l'équipe a pu surprendre Halifax en remportant le premier match de notre série.»

Roy raconte que Vigneault avait bien saisi le message de la nouvelle

administration.

«Il a compris la direction qu'on voulait prendre. L'équipe n'allait nulle part. On a échangé des vétérans contre des jeunes. On pensait seulement en fonction de l'avenir. Il a accepté ce virage jeunesse. On lui a alors demandé de montrer aux jeunes à gagner. C'est ce qu'il a fait.»

Succès de Thibault

Roy n'est pas étonné non plus par les succès de Jocelyn Thibault. Le gardien de l'Avalanche croit que Thibault va profiter de la présence d'Andy Moog.

«Moog peut embarquer quand Thibault sent la soupe chaude. Thibault est un bon gardien mais il est jeune. Il a beaucoup à apprendre. Je connais Moog pour lui avoir déjà parlé. C'est un bon gars qui devrait aider Thibault. Réjean Houle a fait un bon coup en allant le chercher à Dallas.»

Roy s'est entretenu avec Thibault au cours de l'été. Les deux hommes ont le même agent.

EN BREF

De La Hoya trop fort pour Rivera

(AP) — Le boxeur américain Oscar De La Hoya, âgé de 24 ans, a conservé son titre mondial WBC des mi-moyens en battant par arrêt de l'arbitre, samedi soir, à Atlantic City, un Portoricain Wilfredo Rivera apparemment bien trop tendre pour lui. Blessé à l'arcade droite, après avoir encaissé un crochet du gauche au deuxième round, puis à la joue, Rivera a été envoyé au tapis, le visage ensanglanté, par le jeune Californien alors qu'il restait 12 secondes dans la huitième reprise. Il s'agit de la 27^e victoire de De La Hoya, la 22^e par K.O., laquelle lui rapporte la somme de six millions \$ US.

EN BREF

Record du monde pour Romme

(AP) — Le Néerlandais Gianni Romme a battu, hier, le record du monde du 5000m de patinage de vitesse, en parcourant la distance en six minutes 30,63 secondes. Le précédent record de 6:34,96 minutes, établi par le Norvégien Johan-Ofaf Koss lors des Jeux olympiques de Lillehammer en 1994, avait déjà été amélioré hier par l'autre Néerlandais Bob de Jong en 6:33,58. Outre le nouveau record du monde, Romme a remporté cette épreuve de Coupe du monde de patinage de vitesse disputée à Heerenveen.

Les Canadiens et le bob à quatre

(PC) — Marcel Rohner a guidé la Suisse à sa première victoire de la saison en Coupe du monde de bobsleigh, hier, pendant que les deux équipages canadiens s'amélioraient après des résultats décevants le week-end

dernier. Rohner, le champion en titre de la Coupe du monde de bobsleigh à quatre, a devancé l'Allemand Harald Czudai, le champion olympique, par quatre centièmes de seconde avec un chrono combiné d'une minute 47,82 secondes. Pierre Lueders d'Edmonton, qui domine le classement de la Coupe du monde de bob à deux, a pris le septième rang en 1:48,17.

Défaite des filles en handball

Le Canada a complété le championnat du monde de handball féminin, hier, sans obtenir une victoire mais, qu'à cela ne tienne, l'expérience acquise à ce tournoi sera des plus précieuses à la jeune équipe. «Dans l'ensemble, nous sommes satisfaites de notre tournoi, a précisé la capitaine France Brunet de Sainte-Foy à l'issue d'une défaite de 32-17 contre la France. Nous avons acquis beaucoup d'expérience ici et cela en valait vraiment la peine.» Les Canadiennes se sont classées 20^e sur 24 équipes dans la première phase du tournoi.

Toutes nos félicitations aux gagnantes et aux gagnants du repas gastronomique en compagnie du sommelier François Chartier :

Louis Jolicoeur
Claude DeLorimier
Lise Berneau
Michel Côté
Raymond Murphy
Sylvie Pinard
Nathalie Teed

Les Sélections du Sommelier François Chartier
150 VINS décrits et commentés

SOCIÉTÉ C A F É
du
LOEWS
HÔTEL VOGUE
MONTREAL

CFGL
105.7 fm

Libre Expression

LE DEVOIR

Merci à toutes les participantes et à tous les participants.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max -1	min -7	max -1	-6/0	-6/0

Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max -4	min -9	max -3	-9/-2	-7/-1

Ottawa

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max -2	min -8	max -2	-9/0	-5/0

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Environnement Canada

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 97-12-06

GAGNANTS	LOTS
6/6	3 718 168,10\$
5/6+	5 129 270,20\$
5/6	297 1 741,00\$
4/6	17 567 56,40\$
3/6	316 789 10\$

Ventes totales: 16 615 330\$
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000\$

Quebec 49 Tirage du 97-12-06

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000\$
5/6+	1 50 000\$
5/6	22 500\$
4/6	1 234 50\$
3/6	22 913 5\$

Ventes totales: 636 896\$

Extra Tirage du 97-12-05

NUMÉROS	LOTS
114393	100 000 \$
14393	1 000 \$
4393	250 \$
393	50 \$
93	10 \$
3	2 \$

Super 7 Tirage du 97-12-05

9	21	29	32	33	43	45
---	----	----	----	----	----	----

Numéro complémentaire: 2

GAGNANTS	LOTS
7/7	0 2 500 000,00\$
6/7+	1 104 155,30\$
6/7	32 2 848,00\$
5/7	2 101 154,90\$
4/7	45 394 10\$
3/7+	41 967 10\$
3/7	377 615 partic. gratuite

Ventes totales: 5 589 788\$
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000\$

TVA, le réseau des tirages

Le modalité d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

• RELIGIONS •

Une soupe au caillou

La pauvreté est dure à avaler, surtout en ce moment, alors qu'une bonne partie du globe se remet à peine de ses grandes utopies : paradis marxiste, développement illimité de la richesse...

Il était une fois... Les contes anciens sont peuplés de mendiants ou de quêteux qui dissimulent un prince héritier ou un ange du ciel, cognant aux portes des familles pour faire passer l'épreuve du cœur. Tels le prophète Elie qui demande aumône à une veuve affamée et lui promet ensuite, au nom de Dieu, que désormais «*Jarre de farine ne s'épuisera, cruche d'huile ne se videra*» (1 livre des Rois, chap. 17). Il était une fois, la pauvreté : il était une fois la veuve et l'orphelin, l'étranger, le malade et le prisonnier.



Solange Lefebvre

Au moins deux inspirateurs de grandes religions, Jésus et Bouddha, et la plupart des prophètes marquent les foules non seulement par leur génie spirituel, mais aussi par leur attention aux pauvres.

Jésus naît dans des conditions de grande pauvreté, s'entoure de pauvres et les secourt. On raconte que Bouddha, riche et jeune prince surprotégé du Népal, quitta son palais royal pour mener sa quête de vérité, après avoir été bouleversé à la vue d'un vieillard, d'un malade, d'un mort et d'un moine.

Il quitte son palais fastueux et creuse le juste rapport au désir des êtres et des choses... Beaucoup de mouvements spirituels, anciens ou nouveaux, se sont exposés aux critiques

reliées à leur rapport suspect aux richesses de tous ordres. Une sorte de quête de justice originelle anime les sociétés humaines, passant souvent par le religieux ou par une mystique pour s'exprimer.

Emmanuel Levinas présente l'éveil éthique en tant que philosophie première étant mue par la «*bonté originelle de la création*» (*Totalité et Infini*, La Haye, M. Nijhoff, 1961).

Et même notre monde high-tech et de plus en plus capitaliste se façonne toujours des contes où la pauvreté joue un rôle central : il était une fois une princesse de Galle qui se penchait sur les sidéens, les victimes de mines anti-personnelles, les enfants... il était une fois Marie-Soleil Tougas qui s'impliquait beaucoup auprès des enfants malades... il était une fois Mère Teresa de Calcutta qui étreignait tout au long des jours des mourants à Calcutta...

Tout près de nous, le père Pops et sa roulotte stationnée au coin de grands boulevards de Montréal, entourés de jeunes qui sirotent café ou soupe, le père Pops qui étreint ces jeunes errants dans ses grands bras généreux, tisse la trame d'un véritable récit vivant qui nous émeut.

Tous ces personnages modernes plus ou moins sanctifiés pour leurs œuvres bonnes ajoutent au cortège

d'hagiographies nombreuses. Vincent de Paul, par exemple, de Pierre Miquel, ouvrage à la fois érudit et grandiloquent, fait l'éloge de «*Monsieur Vincent*», qui «*lança des missions dans les pires lieux de misère, non seulement en France mais aussi aux quatre coins du monde*» (Fayard, 1996).

Tous ces récits m'habitent et murmurent dans ma tête, depuis que j'ai lu le texte magique de Viviane Labrie, dans le collectif qui vient d'être publié aux Éditions Paulines, à la demande de la Conférence canadienne des religieux et religieuses: une soupe au caillou.

Madame Labrie nous met tous très à l'aise lorsqu'elle rapporte ces propos d'une amie scolarisée: «*Mais peux-tu bien me dire c'est quoi le néolibéralisme ?*» Et d'en conclure: «*Quand les mots se font longs, peut-être faut-il aussi prendre soin de raconter les actes, pour continuer de transporter à travers eux le feu sacré*» (p. 54). C'est cette même intuition qui habitait la marche fameuse «*Du Pain et des Roses*» (juin 1995), puissamment symbolique, qui restera un emblème de la lutte contre la pauvreté.

Depuis, on la raconte: «*En ce dimanche ensoleillé du 4 juin 1995, dimanche de liberté et solidarité, vingt mille femmes, hommes et enfants ont porté sur la colline parlementaire de Québec neuf revendications pour sortir les femmes de la pauvreté... Du Pain et des Roses, a-t-on clamé avec vigueur et enthousiasme, roses à la main et l'ardeur au cœur...*» (Monique Dumais, dans *Projet de société et lectures chrétiennes*, Fides 1997). Mais venons-en à la soupe au caillou.

Une fois, c'était quelqu'un qui avait faim. Il prend son chaudron, il s'en va sur le bord du chemin, il fait un feu, il met de l'eau dans le chaudron et un caillou dedans. Une personne passe et demande ce qu'il fait :

— De la soupe au caillou. Mais ce serait encore meilleur avec un chou.

L'autre va chercher un chou et le met dedans. Une autre passe et s'informe.

— C'est de la soupe au caillou, mais ce serait meilleur avec un morceau de lard.

A mesure que chacun passe, on rajoute de quoi, ce qui fait que la soupe vient à sentir très bon avec des carottes, des fèves, des pâtes, de la viande. Le cuisinier ôte alors le caillou et le garde pour la prochaine fois. Tout le monde fait un très bon repas.

Le caillou, au fond, c'est le manque qui saute à aux yeux et qui attire à lui les solidarités vitales. Mais surtout, le caillou permet de dépasser la pure émotion que suscite le malheur de l'autre, et force le geste solidaire.

Celui-ci fait cruellement défaut: dans les faits, on fait la guerre aux pauvres, non plus considérés comme victimes mais comme coupables. Gregory Baum analyse en ce sens le développement d'une culture de la justification d'une anti-solidarité, et ce comme nouvelle norme, dira Michel Beaudin.

Selon Angus Reid, «*les gens sont de plus en plus enclins à blâmer les pauvres... bien qu'il soit de plus en plus facile de sombrer dans la pauvreté*» (Shakedown, Doubleday 1996). D'eni de la pauvreté qui pourrait si aisément nous atteindre, sans doute...

Beaudin propose des voies alternatives, par exemple «*la solidarité comme exercice effectif et vigilant de la citoyenneté... à commencer par son premier pas, indispensable à une sortie de l'impasse: joindre un groupe, puis un réseau de citoyens et citoyennes*».

L'alternative serait avant tout mystique, ainsi que l'illustre avec suavité la religieuse autochtone Priscilla Solomon.

Celle-ci évoque sa tradition autochtone arrimée à sa foi chrétienne, ce sens profond du lien entre les êtres et les choses, cette mission de protéger tout ce qui vit, chaque ressource. La rupture par rapport à Dieu comme Source de la vie ouvre la voie à «*cet état de rupture entre les croyances et la pratique de la vertu ou de la bonté, qui permet au néolibéralisme de fleurir*».

Voilà, chers lecteurs, de quoi mettre dans votre «*soupe au caillou*». Le génie de ce petit récit est de sortir au bord de la route pour provoquer les passants, exposer la pauvreté.

Car, tout comme le caillou, elle est dure à avaler, la pauvreté, surtout présentement, alors qu'une bonne partie du globe se remet à peine de ses grandes utopies: paradis marxiste, développement illimité de la richesse.

Si bien que ce qui nous émeut, c'est encore et toujours la riche princesse qui se penche sur le malade durant quelques heures, mais conserve intact son statut démesuré, c'est la star compatissante au compte en banque bien garni qui ne remet rien en cause des sources de l'injustice, car son patron est probablement concerné...

Mais qu'ont donc à faire de nos bons sentiments, les millions d'abandonnés du monde actuel, même chez nous!

Les auteurs du collectif *Une soupe au caillou* sont sortis au bord de la route. Souhaitons que plusieurs d'entre nous s'arrêtent pour y mettre son chou ou sa carotte...

UNE SOUPE AU CAILLOU
Réflexions sur l'injustice économique, Montréal, Ed. Paulines 1997.

Le Vatican mute un évêque conservateur

HENRI TINCQ
LE MONDE

Après neuf ans de tractations entre les autorités helvétiques, l'évêque de Coire-Zürich, qui était devenu l'archétype du prélat conservateur, détesté par la plus grande partie du clergé et des laïcs de son pays. Le Vatican l'a nommé, mardi 2 décembre, archevêque du diocèse créé de toutes pièces, celui de Vaduz au Liechtenstein. Soit un archevêque pour 22 000 fidèles.

Le Vatican a avancé comme prétexte que la principauté de Monaco (depuis 1981) et le Grand-Duché de Luxembourg (depuis 1988) avaient déjà été élevés au rang d'archevêchés. Mais cette habileté diplomatique n'a guère été appréciée au Liechtenstein. En Suisse, en revanche, l'annonce du départ de Mgr Wolfgang Haas a été accueillie avec un vif soulagement par les autorités civiles et religieuses. À Berne, le 6 novembre, le Conseil fédéral avait tenté une ultime démarche auprès du Vatican pour mettre fin «*rapidement*» à une tension qui, depuis neuf ans, n'avait cessé de culminer dans un diocèse de Coire qui, avec 700 000 fidèles, est le deuxième en Suisse.

Dialogue bloqué

Né en 1948, homme de tradition, connu pour avoir usurpé un titre de docteur en théologie, Mgr Haas avait remis en cause dès sa nomination des responsabilités attribuées à des laïcs, notamment des femmes, et bloqué le dialogue œcuménique dans un pays qui compte autant de protestants que de catholiques. En 1996, la conférence des évêques suisses s'était désolidarisée de son collègue, estimant que la situation était «*sans issue*».

Finalement, des responsables politiques réclament «*des mesures courageuses*», mais le Vatican refuse de céder. Des mouvements conservateurs se mobilisent à leur tour. Le 23 octobre, une pétition en faveur de Mgr Haas recueille 40 000 signatures. Un peu plus tôt, un nonce, plutôt proche du camp anti-Haas, avait été muté. Croyant sa position renforcée, l'évêque de Coire promet alors comme vicaires épiscopaux trois membres de son plus proche entourage. Cette provocation soulève des critiques dans toute la Suisse. Du coup, le pape se voit tenu d'accélérer l'arrangement imaginé avec le Liechtenstein.

Le Conseil fédéral a accueilli mardi «*avec soulagement et satisfaction*» la mutation de Mgr Haas. Ministre démocrate-chrétien des affaires étrangères, le conseiller fédéral Flavio Cotti s'est réjoui que «*Rome ait libéré la voie*». Le président de la diète des catholiques, le doyen Quinter, a déclaré: «*Nous pouvons maintenant respirer*».

Le pape était-il un galopin dans sa jeunesse?

Jean-Paul II ne répond pas à la question

D'APRÈS AFP

Rome — Jean-Paul II a rencontré hier matin les jeunes de la banlieue nord-ouest de Rome et il les a exhortés à «*réagir contre le péché*» et «*la société de consommation*».

Avant la messe qu'il a célébrée dans la paroisse de San Domenico Savio, le pape a engagé le dialogue avec les jeunes qui lui ont demandé si lui-même avait été «*un galopin*» dans sa jeunesse.

Le pape, semblant ne pas connaître la signification du mot «*galopin*», en a demandé l'explication, sans cependant répondre à la question le concernant personnellement.

Durant la messe, il a engagé les jeunes «*à ne pas se résigner au mensonge, à la fausseté, au compromis*» et à réagir «*contre ceux qui veulent les séduire afin de les rendre dépendants de la consommation, des relations sexuelles désordonnées, de la violence jusqu'à les pousser dans les méandres de la culture de la mort*».

Toujours hier, Jean-Paul II a complimenté les constructeurs d'une reproduction de la basilique Saint-Pierre réalisée en... boîtes de conserve.

À l'issue de la traditionnelle prière dominicale de l'angelus, le pape a adressé «*une chaleureuse pensée*» aux volontaires ayant réalisé une reproduction de la célèbre basilique Saint-Pierre du Vatican, en utilisant des millions de boîtes en aluminium.

«*J'espère que cet acte de solidarité obtienne les fruits espérés et je félicite ceux qui y ont participé*», a dit le pape. Leur «*cathédrale*» est visible à la Foire de Rome, dans la proche périphérie de la capitale.

La librairie Paulines vous souhaite un heureux temps des fêtes

JACQUES DUQUESNE
Le Dieu de Jésus
LE DIEU DE JÉSUS Jacques Duquesne 24,95\$ prix spécial 19,95\$

Jean Delumeau
Des Religions et des Hommes
DES RELIGIONS ET DES HOMMES Jean Delumeau 59,95\$ prix spécial 49,95\$

MARIA PAZ MARINO
Libres enfin!
LIBRES ENFIN! ANTHONY DE MELLO, GUIDE ET TÉMOIN DE LA LUMIÈRE Maria Paz Marino 16,95\$ prix spécial 14,50\$

Bernard Sesboté
Jésus Christ à l'image des hommes
JÉSUS CHRIST À L'IMAGE DES HOMMES Bernard Sesboté 40,95\$ prix spécial 34,95\$

Stan Rougier
Quand l'Amour se fait homme
QUAND L'AMOUR SE FAIT HOMME Stan Rougier 28,95\$ prix spécial 24,95\$

LES GRANDS TEXTES SPIRITUELS DU MONDE ENTIER Eknath Easwaran 24,95\$ prix spécial 21,95\$

LIBRAIRIE PAULINES
4362, rue St-Denis, Montréal H2J 2L1, métro Mont-Royal
Tél.: (514) 849-3585 Tél.: 1-888-454-8739 (sans frais)
Télécopieur : (514) 849-6791

B R E P O L S
J E U N E S S E

LE QUATRIÈME ROI MAGE
Susan Summers et Jacquie Morris
Ce livre raconte l'incroyable histoire d'Artaban qui, lui aussi, a vu l'étoile se lever mais qui est arrivé trop tard à Bethléem.
36 PAGES - 25,95 \$

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE
Alain Vallet
Cette vie de François fait découvrir le cheminement de ce fils de riche bourgeois, fétard et rêveur, qui découvre l'attrait pour la pauvreté et en particulier pour les exclus.
34 PAGES - 22,95 \$

MES PLUS BELLES PRIÈRES
Écrites pour les enfants, ces pièces leur offrent des mots de joie et d'émerveillement, d'espoir et de bonheur, de chagrin et de confiance.
48 PAGES - 25,95 \$

LA NUIT OÙ LES ÉTOILES DANSÈRENT DE JOIE
Bob Hartman
Un berger et sa famille découvrent l'Enfant-Jésus. Ils comprennent que la venue de cet enfant va bouleverser le monde et le cœur des hommes.
32 pages - 22,95 \$

NOËL ICI ET AILLEURS
Contes, coutumes, activités
Une découverte des multiples façons dont Noël est célébré dans le monde à partir de la richesse de ses légendes et de la variété de ses coutumes.
80 PAGES - 31,95 \$

MARIE
La Mère de Jésus
Tomie de Paola
En quatorze tableaux inspirés des fresques de Giotto, une découverte de cette femme qui depuis 2000 ans a ravi le cœur des foules, Marie, la mère de Jésus.
32 PAGES - 22,95 \$

DISTRIBUTION FIDES
En vente chez votre libraire

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE



Le prix d'un tirage

Avant d'organiser un tirage, les organismes musicaux devraient y songer deux fois pour s'assurer de ne pas en être les grands perdants. La Canadian Opera Company l'a appris à ses dépens...

Louise Leduc
Le Devoir

La Canadian Opera Company, vous le savez peut-être, est cette institution torontoise qui s'est fait remarquer ces dernières années par l'embauche de grands noms du cinéma canadien — Robert Lepage, Atom Egoyan et François Girard — à la mise en scène. La COC voit toujours très gros. Cette fois, il en paie le prix, comme vient de le rapporter le *Globe and Mail*.

S'inspirant des mega-tirages organisés par des hôpitaux torontois, la COC a publicisé pendant l'année 1996 sa loterie de rêve. Les grands prix? Une énorme maison, une Jaguar et neuf autres voitures de luxe, quantité de forfaits de voyages et un beau chèque de 250 000 \$. Pour organiser l'événement, la COC avait retenu les services d'une firme «d'experts», Vectra Marketing Group, à laquelle il avait versé 200 000 \$.

Le 17 juillet, la COC tenait son tirage, à son plus grand dam: faute d'avoir pu vendre suffisamment de billets, la COC a dès lors dû déposer une réclamation d'assurances pour pertes... de 400 000 \$!

Une dure année pour la COC, qui accuse en 1997 un déficit de 2,4 millions. Heureusement, forte d'une fondation aux reins solides, la COC n'est pas en danger de mort.

La petite histoire des tirages organisés dans les milieux musicaux fait état d'autres petits malheurs. Il y a deux ans, l'Orchestre symphonique de Hamilton a fait faillite à la suite d'un tirage de maisons et de voitures.

La morale de tout cela: vive les événements bénéfiques! Cecilia Bartoli a rapporté 300 000 \$ à l'OSM et le gala d'hier à l'Opéra de Montréal lui a rapporté 150 000 \$.

Lancement d'une nouvelle collection de disques SRC

Entre coupes budgétaires et réductions de personnel, la Société Radio-Canada semble couler de partout. De partout, partout? Non. Le fort musical tient le coup et survit aux tempêtes, grâce à certains passionnés. On a longtemps craint pour l'avenir de l'enregistrement de disques par la SRC qui, traditionnellement, sert surtout de révélateur de jeunes talents. Non seulement l'étiquette SRC-CBC continue-t-elle de produire encore environ six disques par an, mais la chaîne culturelle FM s'est en plus allié à l'entreprise privée Fonovox pour en produire 50 autres d'ici 1999, en musique classique et en jazz. Fonovox assumera surtout le financement des disques, laissant en grande partie la direction artistique à la SRC. Les six premiers titres de cette nouvelle collection Fonovox/Chaîne culturelle FM étaient lancés hier devant un studio 12 plein à craquer de musiciens et de mélomanes.

L'Orchestre symphonique de Laval: complet!

Une autre bonne nouvelle? Toute contente, l'administration de l'Orchestre symphonique de Laval nous annonce que tous ses programmes d'ici la fin de l'année affichent complet. Ses succès sont attribués à la tendance plus populaire de ses programmes: la venue de la chanteuse Marie-Michèle Desrosiers, du groupe Quartango et le concept «voyage», avec le concours d'un conférencier des Grands Explorateurs qui, avec un support visuel, illustre le pays d'origine des pièces au programme.

Un «Mondial» de l'opéra à Vienne

Étrange, cette petite dépêche de l'Agence France Presse diffusée ces derniers jours. Cinquante-trois chanteurs d'opéra de 32 nationalités ont été invités à se produire du 3 au 5 juillet à Vienne à un festival des «400 ans de l'opéra».



Luciano Pavarotti

Les trois ténors eux-mêmes, José Carreras, Plácido Domingo, Luciano Pavarotti ont été «volontairement mis de côté», sous prétexte qu'ils suivent une ligne différente de celle du festival, ont dit les organisateurs. Comment expliquer, alors, qu'Andrea Bocelli ait reçu son invitation?

On y attend par ailleurs Lucia Aliberti, Giacomo Aragall, Agnès Baltsa, Hildegard Behrens, Renato Bruson, Paata Burchuladze, Peter Dvorský et Edita Gruberova, ainsi que Thomas Hampson, Siegfried Jerusalem, René Kollo, Alfredo Kraus et Kurt Rydl, Neil Shicoff, Giuseppe Taddei et Mara Zampieri. Les cachets des plus connus varient entre 120 000 à 216 000 \$ US.

L'Associated Press en rajoute sur ce pauvre Pavarotti qui n'est pas au bout de ses peines. Il est l'une des principales célébrités italiennes visées par une opération de lutte contre la fraude fiscale des riches expatriés.

Il est accusé d'avoir oublié de déclarer des revenus de 36 millions de francs français provenant de concerts donnés à l'étranger. Le fisc lui aurait donné 60 jours pour régulariser sa situation.

La résidence officielle du ténor se trouve à Monte Carlo, paradis fiscal notoire, mais les autorités transalpines assurent qu'il vit en fait en Italie, où les résidents sont impossibles pour l'ensemble de leurs revenus.

Plus d'une centaine de célébrités seraient actuellement dans le collimateur des autorités fiscales italiennes.

Quelques concerts cette semaine

Mardi et mercredi: l'Orchestre symphonique de Québec jouera *Die Stelle der Zwillinge*, du Québécois François Morel. Au grand Théâtre, à 20 h.

Jeu: concert sacré à la Société de musique contemporaine du Québec, avec le Chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Jeu, vendredi, samedi: au Théâtre de la Chapelle, les groupes Bruire et Klaxon Gueule, avec le percussionniste, compositeur et improvisateur Michel F. Côté à l'avant-scène.

Samedi: concert de l'ensemble de musique de chambre Musicamera pour le centenaire de la mort de Brahms, avec ses trois trios pour piano et cordes. À la salle Redpath de l'Université McGill, 3461, rue McTavish, à 20 h.

SPECTACLES

Un parfum de violette dans la musette

Un spectacle de Thomas Fersen, ça commence en retard mais une fois commencé, attention au vertige...

SYLVAIN CORMIER

Thomas Fersen a du temps plein la poche revolver. Du temps élastique comme une gomme Bazoooka. Il a d'ailleurs une chanson qui le dit: *C'est l'histoire d'une heure / Perdue quai aux fleurs / Une heure à rêver / Aux objets trouvés / Et dans ma prison / Je chante ma chanson / À mes heures perdues / (Je ne les compte plus)*. On la lui donnait d'office, cette heure. Mais la première montréalaise de son nouveau spectacle, prévue à 20h vendredi au Cabaret, n'avait toujours pas débuté à 21h15, et les minutes pesaient comme dans cette autre chanson de Fersen: *Et les tours d'horloge / Me serrent la gorge / Chaque minute me tue*. Une histoire de départ hâtif. Qui virait en histoire d'arrivée tardive.

Il est finalement arrivé, sur la pointe des pieds, surgi de la pénombre. Et il a entamé, guilleret, sourit un peu béat accroché aux commisesures, une ritournelle d'amour. Un petit bijou précisément intitulé *Bijou*. L'écrin d'accordéon, de contrebasse, de piano, de guitare acoustique et de batterie était d'un goût exquis. Fersen, au centre, grattait un ukulélé comme on se gratte le nez, l'air d'un gamin pris sur le fait qui ne s'en fait pas trop. Le genre à qui l'on pardonne tout. *Bonsoir, public de Montréal*, a-t-il enchaîné. *Cet instrument est un ukulélé. Il n'est pas bien grand. Moi non plus. Il a été rendu célèbre par Marilyn Monroe: je poursuis*

la tradition. Rires. Instantanément, le bail d'amitié était renouvelé entre le Parisien et cet auditoire majoritairement récidiviste, se souvenant fort bien des heureux rendez-vous des dernières années au Grand Café, au Spectrum et même en pleine rue Sainte-Catherine. Bon, allez, Thomas, lui a-t-on signifié: on va où tu veux, quand tu veux.

Il est d'abord allé du côté de *Libertad*, histoire de bien franchir son timbre rauque. Presque guéri à force de lui prodiguer des soins, le timide des débuts laissait place à une p'tite bête de scène, qui profitait du refrain pour s'épanouir à genoux une jolie fille du balcon et qui, pendant les solos de *Bucéphale*, sa drôle de chronique d'un cheval qui perd, hennissait et trotinait, bref, faisait le canasson. Rires derechef. Ce Thomas est un rigolo qui s'ignore de moins en moins. Normal, à force de s'amuser avec les mots, les expressions populaires et les jolies histoires, ça finit par transparaître en spectacle. Bonheur contagieux et sans vaccin, contrairement à l'influenza.

Et cela s'est poursuivi ainsi, du coquin *Moi qui me croyais un saint* (où Fersen lançait des regards mauvais qui ne dupaient personne) à *Louise*, ode d'écolier de lycée de Pigalle aux filles-de-joie d'en face (précédée d'une joyeuse présentation aux cents apartés), de *La Blatte* (reliquet de nuits dans les hôtels mal famés) à la sensuelle *Pickpocket: Quand le métro / Dans un cahot / L'un contre l'autre nous*

jette / J'repays avec / Dans ma musette / Son parfum de violette. Difficile, quand on aime Fersen, de résister à la citation. De fait, on s'est gavés de rimes, ravis de constater à nouveau que Prévert et Queneau ont un fils, mais on a dégoûté aussi la musique.

C'est le plaisir particulier des spectacles de Thomas Fersen: les musiciens, fussent-ils empiétés les uns sur les autres comme sur la petite scène du Cabaret, ont toujours de la place. Dans le récit de chansons s'immiscent invariablement des séquences instrumentales, extensibles à volonté, mini-bœufs pour cool-jazzmans accomplis. Vendredi encore, les musiciens, exceptionnels, surtout le pianiste Cyrille Wambergue dans *Les Bouches à nourrir* et l'accordeoniste Alex Barcelona en coda à *Je suis devenu la bonne*, s'illustraient sans s'imposer. Et Fersen en profitait autant, souvent spectateur, assis sur une chaise droite au milieu de ces javas, charlestons, musettes et swings. Quelquefois, emporté, il se levait et se mettait à tourner sur lui-même, à s'en étourdir. Et la salle, dans la virevoltante *Bella Ciao*, dernière chanson avant les rappels, s'est mise à tourner aussi, tellement qu'à la fin, quand la musique s'est arrêtée, on était tous un peu grisés. Sachez-le si vous allez au Cabaret les 10, 11, 12 ou 13 décembre: un spectacle de Thomas Fersen est rempli de mots et de notes, mais peut également susciter un léger vertige. Et commence en retard.

CINÉMA

Trois films qui célèbrent les éléments

MARTIN BILODEAU

Le Cinéma ONF de la rue Saint-denis présente jusqu'au 14 décembre un programme inusité composé de trois courts films, rassemblement improvisé de trois voix d'auteurs sur le thème, désigné a posteriori, des éléments naturels.

L'eau est au centre de *La Voix des rivières*, de l'Acadien Rodrigue Jean qui, à partir de témoignages de personnes ayant perdu un être cher dans les eaux de nombreuses rivières de l'Acadie, dresse un portrait impressionniste de son pays et de ses dignes habitants.

Son film surprend d'abord par son éloquente simplicité, sa poésie brute et sa délicatesse émotive, qualités mises en évidence par la qualité des témoignages de gens pour qui l'eau, bien que porteuse d'un torrent de beaux souvenirs, représente aussi le cerceuil des accidentés et des suicidés dont ils ont vu repêcher les corps.

La proposition formelle, simple et cohérente, entrecroise adroitement les visages en gros plans des témoins, ainsi coupés de leur environnement domestique, et les images évoquant la beauté menaçante de ces rivières qui fendent le territoire et transportent l'imaginaire des riverains que la rivière a trahis.

L'auteur évite par ailleurs les épanchements émotifs et les détails macabres, donnant à *La Voix des rivières* le visage lisse et placide d'une rivière sous la surface de laquelle on ne fait qu'apercevoir les grands remous.



GILLES RENAUD

Une scène du film *L'épreuve du feu*, de Bernard Émond.

La projection de *La Voix des rivières* est suivie d'un court métrage poético-mystique ayant le soufisme (doctrine mystique de l'Islam) pour thème. Réalisé par le cinéaste d'origine irakienne Baz Shamoun,

Le Désir et l'argile veut mettre en évidence les éléments soufistes et mystiques relevés dans la poésie de l'Acadien Serge Patrice Thibodeau. Or, les vers de l'auteur, récités en voix hors champ, n'arrivent pas à éclai-

rer les images de Carlos Hidalgo, figées et étudiées, sur lesquelles rebondissent les mots sans former de discours. Ces images en noir et blanc, qui encadrent des nuées d'oiseaux blancs, de terres et de rivières, sont les murmures d'une œuvre qui reste à naître, ou du moins d'idées qui restent à communiquer.

L'épreuve du feu, superbe documentaire vidéo signé Bernard Émond, fait l'inventaire des restes avec lesquels les humains doivent composer après que les flammes ont dévasté leur résidence. Par l'entremise des témoignages de sinistrés, Émond rend compte des problèmes identitaires liés à la perte soudaine et totale d'un environnement physique qui constitue invariablement une projection de soi.

Parallèlement à ces témoignages — dont on retient celui, bouleversant, d'un homme qui relate avec une étonnante sérénité les circonstances entourant l'incendie qui a failli lui coûter la vie, puis révèle un autre visage lorsqu'il raconte celui de la maison de son enfance, qui a eu raison de sa mère —, Émond nous emmène de l'autre côté des flammes, auprès des pompiers qui ont fait de leur vie un combat contre le feu, où il fait la cueillette de témoignages vifs et surprenants, récits de petits traumatismes et de grandes victoires, qui finit de peindre un paysage urbain lumineux, jamais déflaté, où sont célébrés la force des sinistrés, la noblesse des guerriers du feu et le pouvoir de la vie sur la mort. En quoi *L'épreuve du feu* fait écho à *La Voix des rivières*.

CONCERTS CLASSIQUES

Concerto clair, symphonie lumineuse

LES WEEK-ENDS GALAS

Ludwig van Beethoven: Concerto pour piano no 4 en sol majeur, op. 58; Johannes Brahms: Symphonie no 1 en do mineur, op. 68. Horacio Gutiérrez, piano; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Günther Herbig. Salle Wilfrid-Pelletier, le 5 décembre 1997

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Formule prometteuse lancée en fin de semaine par l'OSM, à savoir tenter une percée chez un autre public, plus attiré par les sorties de fin de semaine que par les habituels concerts de semaine. Pour un premier essai, le résultat n'est pas mauvais: l'assistance par endroit un peu clairsemée a semblé fort apprécier l'initiative.

La formule du concert est de mouture tout à fait traditionnelle, le contenu tout autant: trop d'innovations à la fois donnerait peut-être une indigestion. On présentait donc deux piliers du répertoire plus «populaire»: le quatrième concerto pour piano de Beethoven et la première symphonie de Brahms — cette dernière constituant le début de l'intégrale des quatre symphonies programmées cette saison pour souligner les cent ans du décès du compositeur.

Le Beethoven d'ouverture fut parfait en tout. Horacio Gutiérrez est un pianiste dont on ne saura trop louer le clarté, l'égalité, la netteté et la précision du jeu. Tous les traits de gamme mesurés, les trilles, la moindre embûche technique du concerto, tout cela est rendu avec une aisance étonnante. On entend toutes les notes, même à l'orchestre. Günther Herbig accompagne avec aisance, soutient quand il

le faut, agit ou calme de manière idoine. L'OSM est également parfait de précision.

Pourtant trop d'égalité, surtout dans la sonorité, finit par gêner et trop de concentration sur l'apparence des choses fait perdre à la musique une bonne part de son potentiel émotif. Le premier mouvement semble alors un peu long, dans les développements surtout, sa construction harmonique un peu celée sous le vernis. L'éprouvante seconde, avec son drame pathétique exprimé par le conflit entre l'orchestre et le soliste, passe comme une lettre à la poste et l'humour du finale est timoré. À force d'éviter les risques, rien ne surprend. La laque était parfaite, mais il y manquait le je-ne-sais-quoi qui fait que le souffle, l'idée, l'émotion passent.

Ce ne fut pas le cas dans Brahms. L'OSM a décidé de s'investir totalement dans la symphonie. Une fois le tempo donné, les musiciens ont pris le déroulement de la musique en charge. On a eu droit à un Brahms moins massif que l'habitude allemande commande — habitude que bien des travaux musicologiques commentent à contester — où la lumière des vents a pu animer la partition, même s'il est vrai que le portique initial paraissait un peu pâle.

Deux moments mémorables: le second mouvement, pris un peu trop allant pour le plein épanchement du magnifique solo de violon (et de cor) qui, lui, fut magique. Et le remarquable travail des flûtes et des cors dans le finale. Quand on a une sonorité comme celle-là et qu'on est inspiré comme vendredi soir, le concert se transforme en moment de grâce qui donne envie de recommencer. On verra si cela fonctionne en mars prochain, alors que l'OSM renouvellera l'expérience des Week-ends Galas. À suivre.

Transmusicales de Rennes

Place à la musique jungle

VÉRONIQUE MORTAIGNE
ENVOYÉE SPÉCIALE DU DEVOIR

Rennes — La deuxième soirée des Transmusicales a marqué une pause pour la réflexion et affirmé la passion musicienne de la ville bretonne. Rennes est tout à la fois le lieu de la conservation de la culture traditionnelle et celui de ses évolutions, de ses projections dans le futur. *La jungle*, témoin vivant de la dimension plus que jamais mondialiste de la musique, est à l'honneur dans cette édition 1998.

Allées et venues inégales entre l'Afrique et les Caraïbes au Liberté, incursion brillante à Londres à l'Ubu, où ont débarqué les représentants du «big beat», nouveau son hybride nourri à la ligne de basse, défendu par trois labels de pointe, Skint, Heavenly, Wall of Sound: la deuxième soirée des Transmusicales a marqué une pause pour la réflexion et affirmé la passion musicienne de la ville bretonne.

La musique est une. Elle appartient au monde. Aux Transmusicales, voilà quelque temps que les tenants de la pertinence du rock comme mode de vie ont pris en considération ce phénomène mondialiste dont la *jungle*, à l'honneur dans cette édition 1998, est un témoin vivant. Rennes est une ville qui ne sait pas se passer de musique. Elle est aussi le lieu de la conservation de la culture traditionnelle, de ses évolutions, de ses projections dans le futur.

Rennes attend (le 6) le «nouveau Bob Marley» de la scène anglaise, Roni Size, mais elle fête le multi-instrumentiste délicat et bricoleur Yann Tiersen, Brestois passé par le conservatoire de Rennes (*Le Monde* du 5 décembre), comme elle avait lancé sur le marché national un jeune chanteur de *gwerz* du nord de la Bretagne, Denez Prigent. L'artiste invité aux Trans' doit avoir quelque chose à dire.

Tout comme les Djoloff, invités du 3 décembre, les Daara J, sur scène le lendemain, font du rap. Ils sont sénégalais et ne copient pas le modèle américain. De leurs frères de la communauté afro-américaine, ils ont appris qu'on pouvait prendre la parole, dire, dans sa propre langue (le wolof), ce qui mine et embellit le quotidien, l'ombre de l'esclavage (*Slavery*, le titre est en anglais) et la menace du crack. Certains y verront les effets du prosélytisme américain, d'autres l'éveil d'une communauté issue de la mère Afrique, revenue au pays, comme le blues au pays d'Ali Farka Touré, le John Lee Hooker des rives du Niger au Mali.

Le souci des racines

Les Trans' ont le souci des racines. Après Daara J et avant Femi Anikulapo Kuti, fils du Nigérian Fela, deux groupes — Brother Resistance, inventeurs d'une poésie pamphlétaire, la rapso, à Trinité-et-Tobago, et Square One, des Barbades —, donnaient, avec toutes leurs imperfections, une petite leçon d'histoire musicale: pour comprendre les jeux mutins, les basses énormes, les promenades époustouflantes dans les tissus sonores créés par le DJ londonien Jon Carter et Monkey Mafia, il faut en passer par le calypso nerveux, les dérivés de compas haïtien et de biguine martiniquaise. Jon Carter est le DJ résident du Heavenly Social, un club-laboratoire où naquit, dit-on, le «big beat», summum de la fusion des nouveaux courants musicaux, de la techno au dub.

À l'Ubu, haut lieu des nuits blanches rennaises, Monkey Mafia, avant Les Rythmes Digitales, a roulé en boule tout ce qui passe sous l'oreille d'un jeune Anglo-Jamaïcain: des bruits de réve, des sons d'usine, des réminiscences d'îles, des bribes des Doors, des scansiones de hargne, des flottements de plaisir. Toute une philosophie.